

# SYMBIOSES

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

## L'environnement au programme des écoles



*L'école et l'ErE : je t'aime  
moi non plus...* p.6

*Classe verte contre marée  
noire* p.18

*« Socles... », vous avez dit  
créativité ?* p.22

*Mémoire de l'ErE  
- cuvée 2004* p.28

Réseau  
d'Information et de  
Diffusion  
en Éducation à  
l'Environnement  
association sans but lucratif

L'asbl Réseau IDée veut promouvoir l'Éducation relative à l'Environnement à tous les niveaux d'âge et dans tous les milieux socioculturels.

Elle a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, **SYMBIOSES** s'adresse à tous ceux et celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement.

Le Réseau IDée fournit l'abonnement à **SYMBIOSES** en échange de la cotisation de membre adhérent (10 € – pour l'étranger, 13,8 €, par mandat postal uniquement – à verser au compte n°001-2124123-93 du Réseau IDée – 266 rue Royale – 1210 Bruxelles).

Présidente  
et éditrice responsable :  
• Nathalie GROSJEAN  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles

Édition et diffusion :  
• Réseau IDée,  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02/286 95 70  
F : 02/286 95 79  
e-mail :  
info@reseau-idee.be  
<http://www.reseau-idee.be>

Ont collaboré à ce numéro :  
• Marie BOGAERTS • Christian BRODKOM • César CARROCERA GIGANTO • Marina GRUSLIN • Gabriel DE POTTER • Christophe DUBOIS • Sandrine HALLET • Christine PARTOUNE • Christophe ROUSSEAU • Joëlle VAN DEN BERG • Héloïse VILAIN • Dominique WILLEMSSENS

Rédaction :  
• Christophe DUBOIS  
*rédacteur en chef*  
• Nathalie PINSON  
• Joëlle VAN DEN BERG  
*directrice de publication*

Illu couverture :  
• Philippe DE KEMMETER

Mise en page :  
• Sismo'graphe  
Jean-Marie LISON

Impression :  
• VAN RUYSSCHAËLT

✋ Éditorial	
• Collaborons et parlons-en !	p.3
✋ Infos en bref	p.4
✋ En mouvement	
• Mémoire des acteurs de l'ErE – Cuvée 2004	p.28
✋ Lu et vu pour vous	p.30
✋ Agenda	p.32

Dossier

## L'environnement au programme des écoles

✋ Matière à réflexion	
• L'école et l'ErE : je t'aime, moi non plus	p.6
• Regard de prof – L'ErE est l'affaire des enseignants	p.10
✋ Expériences	
• Regards croisés	p.11
• Pour sortir du papier-crayon	p.12
• Histoire d'un lifting	p.14
• Un brevet cycliste à Saint-Gilles	p.16
• Erika : classe verte contre marée noire	p.18
✋ Activités	
• Atmosphère – atmosphère	p.20
• Créativité	p.22
✋ Outils	p.24
✋ Adresses utiles	p.26



Prochain **SYMBIOSES**  
**L'alimentation**

Parution : été 2004



SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé.

Le Réseau IDée bénéficie du soutien du Ministre de l'Environnement et du Ministre de l'Emploi en Région de Bruxelles-Capitale, du Ministre de l'Environnement de la Région wallonne et du service d'Éducation permanente de la Communauté française.

SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce aux soutiens des Ministres de l'Environnement des Régions wallonne et bruxelloise.





# Collaborons et parlons-en!

© IEP

À L'ORIGINE de ce numéro de **SYMBIOSES**, réside une question qui devenait lancinante de la part d'animateurs en Éducation relative à l'Environnement (ErE) : « faut-il "coller" aux programmes lorsque nous proposons des activités aux écoles ? ».

En effet, quelques centaines d'animateurs en ErE se retrouvent au quotidien à accueillir un groupe scolaire pour une animation de quelques heures, une journée voire un séjour d'une semaine, le plus souvent « sur le terrain » et donc hors des murs de l'école.

Les relations avec les enseignants sont variées allant du prof motivé et engagé, ayant négocié l'objectif de l'activité avec l'animateur, à l'habitué convaincu, ou encore à celui qui, soulagé par ce moment de répit, déguste sa tasse de café.

Un groupe de travail « socles de compétences » s'est mis en place, composé au départ d'animateurs et s'enrichissant peu à peu d'enseignants d'horizons divers.

Questions, informations, échanges d'expériences, réflexions furent au rendez-vous de plusieurs réunions durant l'année 2003.

Il en est ressorti divers constats que je vous livre en quelques lignes :

- la méconnaissance de la part des animateurs des réalités quotidiennes des enseignants, de leur cadre structurel et de leurs contraintes;
- l'interrogation sur la manière dont l'enseignant exploite ou non l'expérience;
- la reconnaissance des spécificités de chacun : les animateurs ont la connaissance du terrain et apportent (devraient apporter) une approche systémique de l'ErE, tandis que les enseignants ont la responsabilité de transférer ce matériel dans une démarche d'apprentissage.

Quelques pistes se dégagent :

- dans le fondamental, l'enseignant raccrochera sans trop grande difficulté la moisson de la journée au travers de son programme;
- par contre dans le secondaire, l'enseignant attaché à une seule discipline verra ses marges de manœuvre réduites; il sera préférable de lui donner des points de repère par rapport aux disciplines et points du programme visés par l'activité;
- de manière générale, l'animateur doit bien expliciter ses objectifs et méthodes et l'enseignant ses objectifs et attentes; idéalement, l'activité sera adaptée en fonction de ces données qu'ils auront échangées. Un bon dialogue permettra de réajuster les méthodes et objectifs en cours d'animation si nécessaire.

C'est autour de ces complémentarités que le débat doit se poursuivre pour mettre en place des collaborations dont les objectifs sont le développement de l'enfant, du jeune ou de l'adulte, et la construction d'une relation responsable, critique, créative et solidaire avec l'environnement (au sens large et global du terme).

Les premières étapes du Groupe de Travail ont ainsi débouché sur ce numéro de Symbioses et sur l'alimentation du chapitre « enseignement » du Mémoire de l'ErE (voir pages 28-29).

En perspective, enseignants et animateurs sont demandeurs de plus de dialogue, de rencontres, pour mieux se connaître afin de tendre vers un travail plus collaboratif. Des initiatives seront menées dans ce sens et Symbioses s'en fera le relais.

Parlons et collaborons, nous avons tout à gagner!

Joëlle VAN DEN BERG  
Secrétaire générale du Réseau IDée

Les comptes-rendus des réunions sont disponibles sur [www.reseau-idee.be/socles](http://www.reseau-idee.be/socles)



## L'Union fait la force

Conscientes de la similitude de leurs objectifs en matière d'Éducation relative à l'Environnement (ErE), la Région wallonne et la Communauté française viennent de signer un accord de coopération. Cette mise en commun de leurs compétences en ErE vise à :

- développer l'information des actions et campagnes environnementales;
- créer des outils pédagogiques de qualité;
- développer une meilleure intégration de l'ErE dans le cursus scolaire;
- offrir une assistance structurée aux écoles qui inscrivent le développement durable dans leur projet d'établissement;

- assurer un échange réciproque des savoirs et des expériences;
- assurer une collaboration logistique

L'accord de coopération favorisera également les synergies entre les CRIE (de la Région) et les Centres de Dépaysement et de Plein Air (de la Communauté).

Pour savoir ce qui est prévu concrètement, téléphonez à la DGRNE (081 33 51 21) ou surfez sur le nouveau site web du réseau des CRIE : [http://mrw.wallonie.be/dgrne/reseau\\_crie/index.htm](http://mrw.wallonie.be/dgrne/reseau_crie/index.htm), onglet « le réseau ».



## Nouveaux sites



Inter-Environnement Wallonie ouvre un nouveau site internet dédié aux questions relatives à la santé et l'environnement. Centré principalement sur les pollutions dans nos maisons, il élargit le débat en encourageant le citoyen à réfléchir collectivement sur les risques pour la santé et l'environnement que font courir les polluants. [www.sante-environnement.be](http://www.sante-environnement.be) s'adresse aux particuliers et aux associations qui souhaitent être informés sur les pollutions intérieures et adopter des mesures efficaces pour en réduire les nuisances.

Au rayon virtuel, signalons aussi le lifting du site du réseau Éco-consommation [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be). Nouveau look, mais aussi et surtout, nouvelle conception : le site est désormais équipé d'un classement par thème et d'un moteur de recherche « full texte » (recherches sur base de mots ou groupes de mots figurant dans tous les textes

mis en ligne). On y trouve aussi bien des documents de réflexion que des conseils pratiques pour éco-consommer.

## Formation gratuite



Vous voulez aborder avec les jeunes (12-20 ans) la thématique des migrations sous l'angle des relations Nord-Sud?! « Annoncer la Couleur » - un programme fédéral de sensibilisation aux relations Nord-Sud - organise près de chez vous, à leur initiative ou à votre demande, des journées de formation à l'utilisation de leurs excellents outils de sensibilisation. Une démarche en trois volets autonomes et complémentaires, pour penser les migrations autrement : Le parcours du migrant, Penser l'accueil autrement, Vivre ensemble autrement. Formation et outils, tout est gratuit!

Depuis le 4 janvier 2003, la coordination d'Annoncer la Couleur a intégré la Coopération Technique Belge (CTB) : 02 505 18 23 - [www.annoncerlacouleur.be](http://www.annoncerlacouleur.be).

## Mini-Jungle à Bruxelles



Les 6-pattes sont partout! Le Muséum des Sciences naturelles a lancé sa nouvelle expo-atelier itinérante sur le thème des insectes invisibles qui peuplent notre maison : pique-assiettes, squatters et mini-vampires. Cette nouvelle exposition, itinérante à Bruxelles et entièrement gratuite, a été conçue pour les enfants de 6 à 12 ans. Les écoles, après réservation, se rendent dans un local de leur commune et participent à un atelier de deux heures totalement pris en charge par un animateur du Muséum.

Un seul numéro pour les infos et les réservations : 02 627 43 95.

## Un jour, un geste pour ma planète

Vous avez probablement déjà vu les spots télé « Un jour, un geste pour ma planète », diffusés tous les jours courant février après le JT de La Une. Une personnalité y présentait un geste personnel pour la planète. C'est l'un des axes de la campagne lancée par le Ministre wallon de l'Environnement, pour rappeler à tous que quelques gestes simples peuvent être salvateurs pour notre environnement et notre planète. Deux autres supports complètent la sensibilisation : Un livre présentant 40 « bons gestes » de manière claire, distribué gratuitement depuis le 9 mars chez les marchands de journaux partenaires de la campagne (si épuisement du stock, téléphonez au 081 33 51 80); et un site Internet [www.bonges.te.be](http://www.bonges.te.be) proposant quatre jeux destinés à sensibiliser les grands comme les petits. Cette campagne est le prolongement



logique des séquences environnementales de Niouzz, sur La Deux, présentant chaque jour aux enfants les conseils malins du Réseau IDée.

## Une ONG Internationale d'Éducation à l'Environnement

En novembre 2001, le siège de l'Unesco à Paris était investi par Planèt'ErE 2, grand rassemblement de près de 1000 acteurs de l'éducation à l'environnement en provenance de 40 pays ayant la langue française en partage. Ce moment fort de l'éducation à l'environnement a débouché sur l'Appel de la francophonie et la Déclaration des jeunes, deux documents qui ont été accompagnés jusqu'au Sommet du Développement Durable de Johannesburg en septembre 2002. Planèt'ErE 2 a aussi été l'occasion de réfléchir en termes de stratégie internationale, notamment via la création d'une ONG internationale. Depuis lors, les choses ont évolué lentement, laborieusement, diplomatiquement. Un Comité international a été mis sur pied ainsi qu'un Comité de pilotage. Le 16 avril prochain, juste après le « Colloque international sur l'éducation à l'environnement vers un développement durable », cette nouvelle ONG devrait enfin voir le jour à Paris.

Plus d'infos sur le colloque : [http://www.egjd.u-bordeaux.fr/colloque\\_eedd/](http://www.egjd.u-bordeaux.fr/colloque_eedd/) et sur l'ONG : <http://www.planetere.org/>.

## Jardinage bio

La série des « Cahiers de Nature et Progrès » a été lancée afin de faire le point sur les principaux sujets permettant de vivre l'écologie au quotidien : dico du potager bio, la luminosité dans l'habitat, garder les fruits et légumes... Ils sont vendus par correspondance, en téléphonant au 081 30 36 90, ou en ligne sur [www.natpro.be](http://www.natpro.be). Le jardinage biologique y tient évidemment une large place. L'association propose d'ailleurs une permanence téléphonique « jardins bio » pour les particuliers - tous les vendredis de 10 à 12 h - au même numéro.

## Réagissez !

L'avant-projet de plan fédéral de développement durable 2004-2008 vient de sortir. Ce document sera sensé, dans son ultime mouture, dessiner pour les 4 prochaines années les défis de la politique belge en la matière. Six thèmes sont envisagés : la pauvreté et l'exclusion sociale, le vieillissement de la population, la santé publique, les ressources naturelles, le changement climatique et l'énergie, ainsi que le transport. En attendant, il est soumis jusqu'au 15 mai à la critique et aux propositions des (groupes de) citoyens, dans le cadre d'une consultation populaire. L'occasion de

mettre votre grain de sel et de vous étonner, par exemple, de l'absence dans le texte de l'éducation.

Pour recevoir gratuitement le plan et remettre votre avis : écrivez à la Boîte postale 2004, 1000 Bruxelles 1 ou surfez sur [www.plan2004.be](http://www.plan2004.be).

Pour en savoir plus : le site [www.billy-globe.org](http://www.billy-globe.org) consacre un dossier complet sur le plan et la consultation. Articles, reportages, interviews, agenda... pour vous aider à y voir plus clair.



## Réinventons l'énergie

Changement climatique, épuisement des ressources énergétiques, respect des accords de Kyoto... Dès maintenant, nous devons mieux consommer l'énergie et trouver de nouvelles sources non polluantes. C'est tout à fait possible en conservant une qualité de vie et de confort !

La Région wallonne lance « Réinventons l'énergie », un Trimestriel d'information gratuit sur l'énergie à destination des ménages wallons. Vous y trouverez chaque trimestre : l'actualité « énergie » en Wallonie qui vous concerne ; une page centrale sur un aspect particulier de l'énergie dans votre logement et une

foule de conseils très concrets et pratiques ; une rubrique « jeu et expérience » pour les enfants ; des interviews en Wallonie.

Pour s'abonner, formez le numéro gratuit de la Région wallonne 0800 11 901, ou en surfez sur <http://energie.wallonie.be>.

## À toutes les grues...

« Krrouû- Voyage sans encombre - Kâââr- Suis de retour à notre halte migratoire de l'an passé : l'Étang de Virelles - Grûûû- Site naturel et rose-lière toujours aussi beaux - Krrouû- Travaux achevés, grues de métal enfin disparues - Grûûû- Résultat impressionnant - Krrouû- Un chouette nouveau centre nature - Kâââr- Un bâtiment de verre et de bois intégré au paysage : l'Aquascope - Krrouû- Pourrons y découvrir la vie sous



*l'eau sans nous mouiller les pattes - Grûûû- Attention, serons observées de près par caméras placées dans nos coins secrets pour visiteurs - Krrouû- Chouette équipe sur place pour guidances et animations - Kâââr- Dépêchez-vous entamer retour - Grûûû- Ouverture 4 avril*. Signé : Grue Cendrée.

Aquascope Virelles : 060 21 13 63.

## Erratum

Une erreur s'est glissée en page 15 du précédent **SYMBIOSES**. Le numéro de téléphone de Ressources est le 081 71 15 81 et vous trouverez son site à l'adresse [www.ressources.be](http://www.ressources.be). Rappelons également que, concernant les gros électroménagers, les acteurs d'économie sociale des régions wallonne et bruxelloise fédérés au sein de ce Réseau ont deux activités types :

- 1 collecte sur base de don et stockage (et non démantèlement) avant l'envoi dans les filières de recyclage ;
- 2 lorsque c'est possible, réparation d'appareils en vue de les vendre en moyenne au tiers du prix du neuf.

## Parrainez un ami, une connaissance, un membre de votre famille et renouvelez gratuitement votre abonnement à SYMBIOSES

Demandez à un proche qui s'intéresse à l'Éducation relative à l'Environnement de s'abonner à **SYMBIOSES**, remplissez ce bon avec ses coordonnées. Dès réception de son paiement, votre abonnement sera renouvelé !

Mlle, Mme, Mr \_\_\_\_\_ s'abonne à **SYMBIOSES**

(adresse, fonction) : \_\_\_\_\_

La personne s'engage à verser la somme de 10 € sur le compte n° 001-2124123-93 du Réseau IDée, rue Royale 266, 1210 Bruxelles. Avec la mention « Abo parrainage Sy ».

Le nouvel abonné est parrainé par (nom, adresse, fonction) : \_\_\_\_\_

*Bon à renvoyer, avant le 30 juin 2004, au Réseau IDée, rue Royale 266, 1210 Bruxelles (Fax : 02 286 95 79).*

Offre valable jusqu'au 30 juin 2004, pour les lecteurs en règle de cotisation (les écoles reçoivent Symbioses gratuitement).

# L'école *je t'aime, moi non plus* et l'ErE

Éducation relative à l'environnement



L'éducation relative à l'environnement (ErE) est-elle présente à l'école, dans les classes, les programmes, les projets ? Quels sont ses atouts et ses obstacles ? Et le rôle des associations dans tout cela ?

**SYMBIOSES** a réuni autour de la table trois spécialistes du monde scolaire. Regards croisés.



## SYMBIOSES : Retrouve-t-on l'éducation relative à l'environnement (ErE) dans les programmes et dans les Socles de compétences?

**Emmanuel LEGRAND** : Si l'on s'attache à la lettre, les mots « éducation à l'environnement » apparaissent clairement, dans le décret « Missions de l'enseignement » de 1997 : il y est stipulé (art 73) que l'on peut faire de l'ErE au sein du projet de l'établissement.

En outre, dans les Socles de compétences – le tronc commun que chacun des pouvoirs organisateurs doit respecter à minima dans l'élaboration de ses programmes pour les élèves de 3 à 14 ans, l'ErE est explicitement nommée dans la partie « éveil, initiation scientifique ».

Voilà pour la lettre du texte. Maintenant, si l'on se penche sur l'esprit du texte, le décret « Missions », par ses valeurs et ses objectifs ainsi que par sa démarche éducative basée sur la maîtrise des compétences, rencontre pleinement les valeurs, les objectifs et les démarches de l'ErE.

Il en est de même dans les « socles de compétences ». Par exemple, dans chacune des grandes disciplines définies, il y a au moins une référence à une quelconque compétence concernant l'environnement au sens large, même en éducation artistique ou en langues étrangères. Mieux, les introductions de 5 des 8 groupes de disciplines envisagées précisent clairement que l'environnement (ou un synonyme) fait partie de leurs points de mire.

Donc, pour résumer, en primaire, tous les instituteurs doivent faire de l'ErE, au minimum dans leur cours d'éveil scientifique; et dans le secondaire de 1<sup>er</sup> cycle, seuls les profs de sciences sont vraiment obligés de faire de l'ErE, mais en réalité tous les autres enseignants qui veulent en faire en ont la possibilité quelque soit leur discipline. C'est une grande évolution.

**Philippe DELFOSSE** : Je suis d'accord avec Emmanuel : le décret « Missions » a le mérite d'encourager l'Éducation à l'environnement, sans l'imposer. Dans les Socles, l'environnement est diffus partout excepté dans trois disciplines : les sciences bien entendu, où l'ErE est la plus présente, mais aussi en géographie et en éducation par la technologie. En sciences, les auteurs ont volontairement refusé que des savoirs liés à l'environnement soient à certifier à 8, 12 et 14 ans, pour bien montrer que ce n'était pas un thème à enseigner, mais des valeurs et des actions à susciter. Attention cependant, les Socles ne sont pas les cours ! Au premier degré, par exemple, les élèves suivent 1 à 6 heures d'activités au choix de l'école. Dans certains établissements, l'équipe éducative a fait le choix d'organiser 4 heures d'activités scientifiques, et donc bien souvent de l'initiation à l'écologie. Cela n'apparaît nulle part dans les textes légaux.

**Daniel ROUSSELET** : J'ajouterais que certains cours, indépendamment des Socles et de leur programme, font réellement de l'ErE. J'ai vu des profs de gym qui, lors d'un cross à l'extérieur, éduquaient à l'environnement en analysant la structure de la forêt, en montrant le patrimoine, en expliquant aux élèves pourquoi ne pas jeter son emballage de friandise, etc.

Par ailleurs, plus globalement, il y a deux chemins de formation dans le déploiement d'un programme. Le premier est linéaire, à savoir : « que fait-on en 1<sup>re</sup>, puis en 2<sup>e</sup>, puis en 3<sup>e</sup>, et ainsi de suite ». On démarre en septembre de la première année en suivant une progression, une suite logique dans cette chronologie. Le second chemin est une vision transversale. Pour prendre un exemple autre que celui de l'éducation à l'environnement, tout le monde s'accordera à dire qu'il est inconcevable de ne faire de la promotion de la santé que lors du deuxième semestre de la troisième année. Au contraire, cela doit transpirer en permanence dans le chemin allant de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup>. L'ErE est du même ordre. Elle est transversale, au-delà des socles et des programmes conceptuels.

## Y a-t-il des obstacles structurels à l'entrée de l'ErE dans les écoles?

**E.L.** : Le principal frein se situe au niveau du secondaire, par le découpage en disciplines. Le prof du fondamental, lui, ensei-

« Je serai content lorsqu'on invitera le prof de sciences éco, de français ou encore d'histoire, alors là on entrera vraiment dans la dimension environnementale globale. »

gne plusieurs disciplines à la même classe, cela facilite automatiquement l'approche interdisciplinaire nécessaire pour éduquer à l'environnement.

**P.D.** : Il existe beaucoup de possibilités théoriques sensées permettre l'approche interdisciplinaire de terrain dans le secondaire : semestrialiser, utiliser le NTPP (ndlr : Nombre total de périodes professeur), etc. Mais ces bonnes idées se heurtent à la réalité quotidienne de l'établissement. Pratiquement, l'organisation de l'école et le fonctionnement des structures en Communauté française rendent l'interdisciplinarité extrêmement compliquée dans le secondaire. Elle repose alors davantage sur la motivation individuelle, nécessaire pour surpasser ces difficultés.

**D.R.** : Réaliser un projet d'éducation à l'environnement n'est pas évident pour une école. Un, cela nécessite un coordinateur. Le directeur ne sait pas toujours l'organiser. Deux, lorsque tu sors, c'est souvent plus de 50 minutes, tu dois donc négocier avec les collègues à qui tu « prendras » une heure de cours. Trois, si tu fais cette sortie d'une demi-journée avec ta classe de deuxième, tu risques alors de supprimer l'heure de cours que tu aurais normalement dû donner aux troisièmes. Et ainsi de suite... Tu peux le faire une fois ou deux, puis tu t'essouffles.



**Emmanuel LEGRAND** est chercheur spécialisé dans les questions d'éducation relative à l'environnement à la Fondation Universitaire Luxembourgeoise. Il mène actuellement une thèse de doctorat sur l'intégration de l'ErE à l'école et réalise depuis 1999 des recherches sur le terrain scolaire.



**Daniel ROUSSELET**, instituteur, est professeur aux Facultés Universitaires de Namur et dans la Haute École Catholique de Namur, où il a formé des enseignants allant des instituteurs maternels aux agrégés en biologie. Il a également réalisé en 1975 un doctorat en Sciences de l'éducation traitant notamment de l'introduction de l'écologie à l'intérieur des programmes de biologie.



**Philippe DELFOSSE** est inspecteur en sciences dans l'enseignement secondaire, spécialisé dans les questions d'environnement, et coresponsable de la coordination scientifique et pédagogique des dix Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) de la Communauté française. Il a aussi présidé le groupe ayant défini les Socles de compétences en sciences pour le secondaire.

« Une promenade avec guide nature débitant aux enfants 25 mots nouveaux à l'heure est contraire à l'ErE et à la philosophie des Socles de compétences. »

**Si je devais vendre l'éducation à l'environnement à un enseignant, en vantant ses atouts spécifiques, que devrais-je lui dire?**

**E.L.** : Un élément rendant l'ErE importante est la situation de l'environnement mondial aujourd'hui. L'éducation à l'environnement répond à une urgence, à un souci actuel. Par ailleurs, l'ErE a cette possibilité, parmi d'autres, d'offrir au professeur une porte d'entrée, une « situation à problème », un objet concret à étudier, autour duquel il peut organiser son cours.

**P.D.** : Personnellement, si je devais vendre l'ErE dans les écoles, je ne le ferais pas par le biais de la « pédagogie activiste ». Elle est déjà présente dans toutes les disciplines. Les deux vecteurs principaux sont autres.

La première particularité de l'ErE est de magnifiquement décloisonner les disciplines, en touchant à la fois au patrimoine, à l'historique, au géographique, à l'écologique, à l'économique, au social... Ce n'est pas toujours bien perçu, y compris par les animateurs dans les différents centres qui accueillent le public scolaire.

La deuxième particularité de l'ErE est de permettre de déve-

opper les « savoir-être », les attitudes et comportements prônés dans le décret « Missions ». Or, dans les disciplines, on essaie davantage de combiner savoirs et savoir-faire, que de travailler sur les attitudes. C'est logique. Comment évaluer qu'un élève est curieux ou a un esprit critique? L'ErE, au niveau du comportement, a donc une belle carte à jouer.

**Jusqu'à quel point les associations d'éducation à l'environnement doivent-elles épouser les demandes et les attentes des enseignants, voire les anticiper?**

**E.L.** : Prenons simplement le fait de traduire le programme d'animation d'une association en termes de compétences issues des Socles. Certaines associations le font pour répondre à une attente, ou la prévenir. C'est une arme à double tranchant, car de nombreux profs sont allergiques au mot « compétence » et fuiront donc ce genre de discours. Donc, pour être pragmatique, il y a intérêt pour un organisme d'animation à construire son programme d'activités en ciblant certaines attentes de l'école, en fonction des programmes ou des Socles, mais sans le dire forcément explicitement.

**P.D.** : Si l'on veut franchir un pas supplémentaire, il faut que le concept « d'Éducation relative à l'environnement » soit partagé par tous les organismes actifs en ErE, soit près de 150 associations ou institutions. Or, pour le moment, les conceptions des uns et des autres sont extrêmement hétérogènes. Cela va de l'écolo faisant de la politique, à l'environnementaliste systémique mêlant approches cognitives et sensorielles, avec au milieu toute la gamme des naturalistes purs et durs pour qui l'important est de (re)connaître un maximum d'espèces. Tous travaillent avec le public scolaire, avec des enseignants leur faisant confiance en tant « qu'experts ». Or, l'approche systémique caractéristique de l'ErE n'est pas encore passée dans nombre d'organismes. Ils envoient toujours le courrier « à l'attention des professeurs de sciences ». Je serai content lorsqu'on invitera aussi le prof de sciences éco, de français ou encore d'histoire, alors là on entrera vraiment dans la dimension environnementale globale.

**Justement, comment l'enseignant peut-il évaluer une activité d'éducation à l'environnement?**

**P.D.** : Le manque de cohérence conceptuelle entre les associations d'ErE pose problème à ce niveau aussi. Un enseignant peut évaluer positivement une activité sans que ce soit réellement de l'éducation à l'environnement. Il y a encore beaucoup de promenades avec guide nature débitant aux enfants 25 mots nouveaux à l'heure. Elles se disent « éduquer à l'environnement », mais pour moi c'est contraire à l'ErE et à la philosophie des Socles de compétences. La plupart de ces organismes fonctionnent en dehors des pratiques pédagogiques actuelles. Il ne faut pas légiférer, mais les associations déclarant faire de l'éducation relative à l'environnement devraient signer une charte décrivant explicitement les objectifs et les critères d'une activité ErE.

**D.R.** : Le problème est que trop peu d'enseignants disposent de critères d'évaluation spécifiques à l'ErE.

**E.L.** : En fait, personnellement, quand je dois évaluer rapidement une activité d'ErE, je me pose trois questions, portant sur le total des séquences proposées : Quel est l'environnement envisagé? Il faudrait avoir travaillé aussi bien dans l'environnement naturel que dans l'environnement anthropique. Quels sont les objectifs éducatifs? Développer des connaissances, des savoir-faire, mais aussi des savoir-être, des compétences transversales (apprendre à apprendre) et des comportements environnementaux. Enfin, quelles sont les méthodes pédagogiques employées? Au minima, a-t-on évité la simple « transmission de matières ».

## Glossaire

**Compétences** : « La pédagogie a fait d'énormes progrès. On a été pendant des dizaines d'années dans une transmission des savoirs, de haut en bas – nous explique Philippe DELFOSSE. Puis, on s'est rendu compte que ce n'est pas en transmettant magistralement que l'on apprend. Il y a alors eu un retour de balancier complet en disant "mettons le paquet sur les savoir-faire", c'était dans le début des années 80. On a mis l'accent sur les techniques et les procédures, mais de manière décontextualisée, par exemple apprendre à lire un graphique pour lire un graphique. Je constate que depuis 4-5 ans on est en train de trouver un équilibre et développer enfin ce qu'est une compétence, c'est-à-dire l'articulation entre des savoirs, des savoir-faire et des attitudes dans des activités qui ont du sens. L'évolution est longue, car on enseigne bien souvent comme on nous a appris ».

**Socles de compétences** : Référentiel présentant de manière structurée les compétences minimales de base à exercer jusqu'au terme des huit premières années de l'enseignement obligatoire (2<sup>e</sup> secondaire). Pour les deuxième et troisième degrés du secondaire, les référentiels s'appellent « Compétences terminales » et « profils de formation ». Depuis septembre 2001, les programmes de tous les réseaux, de toutes les écoles, de toutes les classes doivent définir les méthodes les plus adéquates pour atteindre ces compétences.

**Décret « Missions »** : Décret du 24/07/1997 définissant les missions prioritaires de l'Enseignement fondamental et secondaire et organisant les structures propres à les atteindre.

C'est donc la première fois que les objectifs de l'enseignement font l'objet d'un décret en Belgique francophone. C'est ce décret qui rend obligatoire le respect a minima, par les programmes des différents réseaux, des « Socles de compétences », des « Compétences terminales » et « Profils de formation ». En outre ce décret donne une mission éducative qui dépasse de loin le simple enseignement de connaissances à travers son article 6. C'est quasi une révolution en soi...





### À ce niveau, n'y a-t-il pas une carence dans la formation initiale et continuée des enseignants?

**P.D.** : Le problème est que le volume d'heures libres laissé à l'école normale a diminué. Si le directeur consacre une partie de ce volume à l'ErE, c'est autant d'heures libres dont il ne disposera plus pour faire autre chose, cela implique donc un choix volontaire et engagé. Comme pour le secondaire.

**D.R.** : Mais ces heures sont aussi plus faciles à moduler, par exemple pour réaliser un projet d'une semaine. Une telle « semaine-projet » facilite la transversalité et évite les arrangements épuisants entre collègues.

**E.L.** : Jusqu'en septembre 2001, s'il y avait de l'éducation à l'environnement dans le programme d'une école normale, c'était toujours à l'initiative de l'établissement, à travers des heures libres. Ce n'était pas obligatoire. Lors d'une enquête dans toutes les écoles normales de la Communauté française que j'ai effectuée pour l'année scolaire 1999-2000, sur 35 instituts pédagogiques, une dizaine organisaient des activités correspondant fortement à l'ErE – même si elles ne s'appelaient pas toujours ainsi – l'Institut De Fré, venant pour moi, en tête de liste. À cela il faut encore ajouter d'autres établissements qui proposaient toutes sortes de variations possibles : le prof qui parle un peu d'environnement dans sa classe, un gros chapitre écologie dans le cours de sciences, le prof qui incite les élèves à faire leur TFE sur le sujet...

Depuis septembre 2001, la situation est sensée avoir changé. Le décret sur la formation initiale des instituteurs et des régents du 12 décembre 2000 stipule explicitement que les connaissances à enseigner doivent « rendre aptes à rencontrer les exigences des socles de compétences ». Or, l'ErE est dans ces socles. Donc implicitement, non seulement l'ErE peut être faite dans les « heures libres » à destination de tous les

futurs professeurs, mais elle **doit** aussi être enseignée pendant les heures obligatoires des cours d'éveil scientifique de la formation initiale... Mais les formateurs des écoles normales n'y ont pas été formés.

*Propos recueillis par  
Christophe DUBOIS*

## Éducation relative à l'environnement (ErE)

L'ErE est une dimension intégrante du développement des personnes et des groupes sociaux, qui concerne leur relation avec l'environnement. Ce processus permanent a pour objectif global de développer chez la personne un savoir-être qui favorise l'optimisation de leur relation au milieu de vie, de même qu'un savoir et un vouloir-agir qui permettent de s'engager dans des actions de nature à préserver, à restaurer ou à améliorer la qualité du patrimoine commun nécessaire à la vie et à la qualité de vie.

Pour mettre en œuvre ces objectifs, les modèles pédagogiques proposés en ErE prônent l'implication active de celui qui apprend, l'apprentissage coopératif, l'interdisciplinarité, l'ouverture sur le milieu et l'exploitation de réalités concrètes, significatives.

Lucie SAUVÉ, *Pour une éducation relative à l'environnement*, 1994, Montréal.

# L'ErE est l'affaire des enseignants !

L'éducation relative à l'environnement (ErE) au sein de l'école, c'est aussi le boulot des enseignants. En la matière, l'associatif n'a pas le monopole. Ces deux acteurs de l'ErE doivent davantage s'efforcer à entrer en dialogue et à travailler en complémentarité.

**N**E CROYONS PAS que l'éducation relative à l'environnement (ErE) n'existe que par le milieu associatif. Depuis les années 70, les programmes scolaires de l'enseignement officiel, prévoyaient déjà « l'étude du milieu » environnant. Un enseignant, « motivé » par les problématiques écologiques ou l'actualité, pouvait interpréter ces programmes et pratiquer des démarches d'ErE. Bien avant que les notions de développement durable ne deviennent un souci politique, les écoles ont mené des projets pédagogiques sur l'eau, la conservation des espèces, souvent en partenariat avec le monde associatif. Sous différentes facettes et dans différents cours, l'ErE est présente dans les classes. Trop ou trop peu au goût de certains, selon leur appréciation de la pédagogie des projets. Que ce soit en français, en sciences, en morale, en géographie ou dans d'autres disciplines, ces enseignants ont fait le choix de construire les apprentissages au travers d'objectifs de citoyenneté ayant du sens pour les enfants. Par leur grande motivation, au-delà des contraintes, des difficultés financières, ils ont su stimuler une affectivité avec l'environnement naturel, voire même des passions dans ce domaine.

## L'offre en question

Les classes de dépaysement ont été créées pour permettre cette ouverture de l'école vers la vie autour, et puis instaurées dans certaines formations initiales de maîtres, ce qui a stimulé leur développement. Le milieu associatif subventionné par les Régions et des centres privés propose aux directions d'école aides didactiques, animations et séjours « clés sur porte ». On a vu fleurir les centres de classes vertes, les fermes pédagogiques et enfin les CRIE pour répondre à la demande effective des milieux scolaires. Le décret mission a aussi recommandé la mise en place des objectifs d'éducation à l'environnement.

Cependant, on constate encore quelques difficultés à faire de l'ErE ensemble. Malgré les subsides, les offres ne sont pas gratuites et le sous-financement de l'enseignement est une dérive qui laisse sur le carreau certaines écoles défavorisées. On demande aux parents de payer l'ErE, tout comme l'informative ou les animations sportives. Instable financièrement, souvent confronté à la concurrence, l'associatif transforme fréquemment les écoles en « clientes » des services offerts. Le hic : il n'y a pas de labels de qualité des animations fournies, le marketing est roi et des insatisfactions sont parfois ressenties de part et d'autre. Certains animateurs disent les enseignants

« peu motivés, se déchargeant de leur boulot », et certains enseignants trouvent les animations décevantes.

## Des approches différentes et complémentaires

Ces problématiques viennent en grande partie d'une méconnaissance et d'un manque de dialogue. Pour être complémentaire à l'école, l'associatif doit offrir des compétences intéressantes et nouvelles, « différentes de ce qui se pratique à l'école ».

La grande toile d'apprentissage que se partagent l'école, les médias, l'associatif et les familles, intègre l'ErE depuis longtemps, à leur manière. La spécificité de chacun et les complémentarités sont possibles et à mieux définir. À l'école et ailleurs, les stratégies d'apprentissage utilisées en ErE sont multiples et surtout complémentaires. Une formation plus systémique et globale qui vise les multiples stratégies d'apprentissage du complexe, comme le propose A. GIORDAN, se développe de plus en plus<sup>1</sup>.

L'enseignant doit avoir confiance en ses capacités de découvrir avec les enfants, de chercher et de créer avec eux. S'il est motivé par les projets, il pourra s'engager dans l'ErE, comme le faisaient déjà nos instituteurs d'antan en étudiant le quartier, le village et la nature autour de l'école...

**Marina GRUSLIN**

*Professeur en sciences et didactique des sciences  
en section pédagogique primaire,  
H.E. Charlemagne Liège.  
Coordinatrice de CERISE.*

<sup>1</sup>Voir notamment le site [www.formation-cerise.be](http://www.formation-cerise.be).



« Pour être complémentaire à l'école, l'associatif doit offrir des compétences nouvelles, "différentes de ce qui se pratique à l'école" ».

# Regards croisés



C'est l'histoire d'une formation en ErE pour futurs enseignants. Carine DIERKENS, Professeur de psychopédagogie à la Haute Ecole De Fré et Luc PEYSKENS, animateur-formateur à Nature et Loisirs nous parlent de l'évolution d'une rencontre dans laquelle chaque protagoniste a gardé sa spécificité.

## Histoire d'une collaboration

**Carine Dierkens :** « Le point de départ pour la Haute École De Fré était la possibilité de proposer des stages complémentaires aux étudiants destinés à l'enseignement primaire (avant le nouveau décret sur la formation initiale des enseignants). Dans ce cadre, nous cherchions une structure où les enseignants de l'école normale puissent être davantage impliqués dans le cycle de formation, le travail avec les étudiants et avec l'organisme partenaire. Nous recherchions un lieu en cohérence avec le message que nous voulions faire passer, c'est-à-dire une démarche de construction de savoir avec sa part d'immersion, de vécu, d'émotivité, de sensoriel et de réflexivité : une approche originale.

*Nous nous sommes réunis avec l'équipe de Nature et Loisirs (N&L) et nous avons créé un module de formation de six jours. »*

## Immersion au programme

Tout le concept du stage s'est bâti autour de réflexions, de tâtonnements et de réajustements entre N&L et l'équipe d'enseignants.

**Luc Peyskens :** « Ensemble, nous avons recherché la formule la plus adaptée à la formation des étudiants.

*Il en a résulté l'organisation suivante : trois jours en octobre pour vivre en immersion dans la nature des démarches spécifiques à N&L; une journée, trois mois plus tard, pour vivre ce même type d'activité transférée à la découverte du milieu urbain. Puis, deux jours à nouveau : un pour que les étudiants préparent une activité à faire vivre à une classe d'application, puis la journée d'application.*

*Il y avait là un tout, distillé dans le temps, qui permettait une maturation du projet. »*

**Carine Dierkens :** « Nous en étions là : 3 jours d'immersion totale, de vécu, par les sens, l'émotion, la recherche, la boue, des choses qui ne "s'appellent plus" (plus d'étiquetage), qui obligent à envisager autrement le "sens scientifique". C'était une première étape : défaire pour ensuite reconstruire. Dans cette approche, l'environnement ne se limite pas seulement à la nature, d'où l'importance de vivre aussi une journée d'immersion en ville : Comment faire dialoguer des façades de maison ? Comment créer des classifications d'objets, que l'on récolte dans une rigole ou sur un trottoir, dans la même perspective qu'une classification scientifique ?

*En outre, durant ces journées, les étudiants ont toujours eu la possibilité de prendre du recul et de s'exprimer sur ce qu'ils sont en train de découvrir. »*

## Permettre le transfert des apprentissages

**Carine Dierkens :** « Petit à petit, nous allions vers une conceptualisation plus fine. Les professeurs de sciences, de géographie, d'histoire, de psychopédagogie des classes concernées par la formation se sont impliqués dans le projet, dans une perspective interdisciplinaire. Tous ces enseignants viennent en immersion au même titre que les étudiants : avoir les yeux bandés, faire du modelage dans la terre glaise, aller chercher son petit animal imaginaire, choisir son arbre, etc.

*La part de transfert à partir de ce vécu est capitale pour les enseignants. La question est de savoir comment les étudiants vont faire passer le message auprès des classes. »*

## Garder sa spécificité

**Luc Peyskens :** « Nous proposons des activités qui nous sont propres, mais qui s'articulent autour des disciplines des enseignants participant au stage : nous allons voir les petites bêtes avec le professeur de sciences, les ruines avec le professeur d'histoire...

*Je ne connais pas vraiment les objectifs des enseignants, plus exactement, je ne les comprends pas avec la finesse que j'ai cru au début devoir maîtriser. Mais nous sommes en toute confiance, car l'école nous envoie clairement le message : soyez ce que vous êtes, le plus vrai et le plus cohérent possible. De plus en plus au fil des ans, nous sommes vraiment ce que nous sommes, sans plus se tracasser de l'école, des compétences, mais bien en revenant vers notre projet pédagogique. »*

**Carine Dierkens :** « Les étudiants arrivent en "terre inconnue", sans explication. Je crois que ce qui les rassure c'est qu'il y a, à l'aboutissement, un transfert au niveau des enfants. Les enseignants, eux, ont un rôle particulier : être "dedans" mais avec la capacité de prendre du recul.

*Ce qui me plaît aussi dans ces stages, c'est que la notion de compétences, même si elle est tout le temps présente dans le vécu et la démarche, n'est jamais envisagée dans des termes "scolaires" et formels. »*

### Héloïse VILAIN

Sur base d'un groupe de travail organisé par le Réseau IDée sur le thème « Socles de compétences et Éducation relative à l'environnement », le 22 août 2003. Retrouvez les comptes-rendus et conclusions de ce groupe sur [www.reseau-idee.be/socles](http://www.reseau-idee.be/socles).

- Nature et Loisirs asbl, Avenue Speeckaert 24 à 1495 Villers-La-Ville (071 87 71 01).
- Institut d'Enseignement Supérieur Pédagogique De Fré, Avenue de Fré 62 à 1180 Bruxelles (02 374 00 99 ou 02 373 71 00 - [deffre@heb.be](mailto:deffre@heb.be)).





Fabriquer du fromage : une aventure scientifico-délicieuse.



Le petit marché : une façon d'aborder les maths, l'économie...



Eh ! Non... Le lait ne vient pas des boîtes, mais de la ferme.



Bricolage autour du cycle de l'eau et de l'énergie.

## Pour sortir du

À la ferme d'animation du Petit Foriest, les disciplines p...  
vivent, se croisent. Pour les institutrices qui y viennent e...  
ce sont autant d'activités riches et exploitables tout au

**C**E MATIN, sur Vieux-Genappe, le thermomètre affiche péniblement les deux degrés et la rosée titille encore les narines. La petite ferme brabançonne est plantée là, rougeoyante, perdue au milieu des champs. Ses vieilles briques courtisent les amoureux de nature et de rusticité, mais pas seulement ; les enfants aussi sont séduits. Aujourd'hui ils sont nombreux à courir de la cour au jardin, de la grange au clapier. Pour ces troisièmes primaires des écoles Singelijn et de La Providence, c'est « école à la ferme du Petit Foriest ».

### Apprentis fermiers

Le coq s'égosille, avec quelques heures de retard, comme pour ajouter au remue-ménage provoqué par l'atelier « travaux de ferme ». Une vingtaine d'élèves jouent aux apprentis fermiers, pour de vrai. Tiffany amène fièrement la vache pour la traite quotidienne. « Même pas peur ». Sa copine fixe le harnais. Lavande - une paisible et mignonne Jersey - laisse les filles presser ses trayons pour en faire sortir le lait, avant que la trayeuse automatique ne prenne le relais. Un cobaye eût été moins indulgent. Danielle MARVEL, animatrice et coordinatrice de la ferme d'animation, leur montre le fonctionnement du mystérieux engin, explique l'importance de l'hygiène, avant de se diriger vers la laiterie, toujours dans l'enceinte de la ferme, où le tout sera transformé en fromage et autres produits laitiers.

À deux pas de là, une grande blonde, pantalon patte d'éph, bonnet rose et longue veste rouge, a chaussé ses bottes pour une mission beaucoup moins appétissante : nettoyer la porcherie. « *Aargh, ça pue vraiment, c'est dégeu* - tousse-t-elle en s'armant d'une pelle - *plus vite fait, plus vite fini* ». Une fois les renforts arrivés, l'opération tourne vite à la rigolade. Et attention aux désistants : un gros matou noir monte la garde au pied du portique en bois.

Leila et Aurélie, elles, font la « cuisine » dans la pièce d'à côté : « *Alors pour le canard, on prend 1/4 de maïs, 1/4 de blé, 1/8 d'orge et 1/8 d'avoine, expliquent-elles en utilisant une boîte en fer comme étalon, on ajoute l'eau et le bain... et voilà. C'est comme une recette ! On les nourrit nous-même, j'espère qu'ils vont aimer.* »

### Le cycle de l'eau

Pendant que les uns traitent, nourrissent ou nettoient, un autre groupe d'élèves bricole des moulins à eau avec des feuilles et des tiges. Une façon originale d'aborder l'énergie, l'histoire, et de tricoter des liens avec le moulin de Gentinnes visité la veille.

À l'étage, le troisième groupe d'enfants étudie le cycle de l'eau. Catherine, l'animatrice, lance l'intrigue : « *vous savez d'où elle vient, l'eau qui sort de votre robinet ? On va y réfléchir et dessiner chacun de son côté comment ça se passe* ». Les quinze petites mains empoignent leurs crayons de couleur et planchent sur leur œuvre. Laurent esquisse un château d'eau relié à sa maison. Catherine : « *Et comment l'eau est arrivée au château ?* ». « *Moi je sais* », lâche Brenda, avant de souffler « *de la mer* » dans l'oreille de son voisin. Au milieu de la pièce, un grand voile noir cache une maquette représentant le cycle de l'eau. Catherine lève le mystère. « *Attention les enfants, regardez* » : L'animatrice relie une casserole à pression à la maquette. La vapeur monte pour retomber en gouttelettes... C.Q.F.D. Il est déjà 11 h 05, le moment de changer d'activité. « *On tourne : ceux qui faisaient le moulin vont s'occuper des travaux de la ferme et les enfants qui étudiaient le cycle de l'eau vont fabriquer des moulins.* »

# Papier-Crayon

ment d'autres couleurs, les matières se touchent, se  
asse verte, de la traite des vaches au cycle de l'eau,  
g de l'année.

## Paroles d'instit

Ainsi, pendant cinq jours d'activités ludiques, scientifiques, sensorielles et pragmatiques, les enfants ont l'occasion d'entrer en contact avec la terre et ses productions, les animaux de la ferme et le milieu naturel qui l'entoure. Puis ils reviendront une semaine au printemps, pour découvrir les plaisirs d'une autre saison. « *Même s'il n'y a pas de devoir, j'apprends plus ici qu'à l'école* – raconte Lauthrent – *je travaille mais c'est pas pareil, ça m'amuse.* » « *Il y a plus de jeux et d'animaux pour apprendre* – enchaîne Brenda – *on a même vu naître un mouton.* »

Leur institutrice, Sophie BARZIN, ne les contredira pas. « *Je viens chaque année avec les troisièmes et je demande aux animateurs de voir le cycle de l'eau. Ici c'est beaucoup plus concret que le dessin que je ferais au tableau. Et c'est comme ça pour tout, à la ferme du petit Foriest, ils sont vraiment inventifs. On sort du "papier-crayon". Dès que l'enfant agit, il a d'office beaucoup plus de chance de retenir, il a dû chercher la solution. Plus tard, en classe, je lui dirai simplement "rappelle-toi".* » Son ancienne collègue de l'école Singelijn, Madame DUPONT, aujourd'hui pensionnée, abonde dans le même sens. « *On dit aux animateurs ce que l'on voit à l'école et ils nous concoctent un programme sur mesure. Ils donnent le plaisir de découvrir, par des expériences, du vécu, du concret. À l'école, on le fait parfois aussi, mais en moins condensé. On n'est pas si bien équipé, et si on veut fabriquer du pain ça prend toute la journée et il faut recruter trois parents.* » « *Avant et après, je peux exploiter les activités d'éducation à l'environnement dans les cours, c'est un excellent terreau* – explique Sophie BARZIN. *Par exemple, le moulin, je devais de toute façon le voir dans les cours de technologie. Maintenant quand on leur dit qu'avec l'eau on produit de l'électricité, ils l'ont vu. Près de chez nous, il y a un moulin à vent, je peux aussi faire le lien.* »

## Des activités qui ont du sens

La collaboration avec les animateurs de la ferme? « *Échange, respect, écoute, enrichissement réciproque...* – répondent les deux institutrices de Singelijn. *L'apport est complémentaire : eux vont plus loin que nous sur ces matières, parce qu'ils sont rodés et spécialisés. Ensuite, nous synthétisons, structurons, reciblons... Mais même les profs apprennent beaucoup.* »

Toutes ces activités d'éducation à l'environnement aident l'enfant à se donner des moyens d'organiser peu à peu, à partir de situations choisies dans son univers immédiat, un ensemble de connaissances et de compétences qui lui permettront de comprendre progressivement le monde dans lequel il vit et d'agir sur lui. Pour Danielle MARVEL, le travail pédagogique de la ferme d'animation influe au moins autant sur les comportements, « les savoir-être », que sur les connaissances. « *Nos activités ont du sens, sont fonctionnelles, ce qui procure nécessairement des savoirs. Le plus : comme ils sont très motivés par les animaux, il est plus facile de les responsabiliser. Ils se sentent autonomes, doivent réfléchir avant d'agir, développent leur esprit critique.* » Autant de valeurs fondatrices de l'éducation à l'environnement.

Christophe DUBOIS

Centre d'éducation à l'environnement de la commune de Woluwé-Saint-Lambert « Le Petit Foriest », ferme d'animation, Le Petit Foriest 1 à 1472 Vieux-Genappe – 067 79 01 12 – [petit.foriest@skynet.be](mailto:petit.foriest@skynet.be) – [www.petitforiest.be.tf](http://www.petitforiest.be.tf).

## Un processus pour expliciter les objectifs

Enseignante de formation, le défi la titillait déjà depuis un petit temps. Alors, lorsqu'une institutrice désespérée est venue demander à Danielle MARVEL comment valoriser sa classe verte devant l'inspection, le déclic a raisonné. « *Et si je présentais nos activités en lien avec les objectifs et les compétences!* ». L'équipe pédagogique du Petit Foriest a alors réalisé un tableau : à gauche, l'activité proposée par la ferme (ex : fabrication de fromage à pâte pressée); au milieu les savoirs (ex : notion d'hygiène, des quantités, vocabulaire); et dans la colonne de droite une liste non exhaustive des savoir-faire et savoir-être (ex : écouter, développer son autonomie et son estime de soi, comprendre et utiliser les fractions...). « *C'était la première étape, avant même d'aller voir dans les programmes, visant à bien expliciter les objectifs de chaque activité proposée.* »

« *Ensuite, j'ai réalisé un document synthétique reprenant les compétences transversales d'attitudes et de démarches intellectuelles pertinentes pour nos activités, ainsi que des exemples de savoir-faire plus spécifiques au sein des différentes disciplines : lire un paysage, localiser, orienter...* ». Ce document est utilisé aujourd'hui concrètement tant par la coordinatrice que par les enseignants. « *Aujourd'hui, avec ce document synthétique à côté de la liste d'activités, les enseignants se rendent mieux compte des objectifs finaux. Et nous aussi. En réalité, ce processus de formalisation est tout aussi utile pour notre public que formatif pour nous!* »

CD

## Compétences liées aux activités abordées

Un séjour du type de ceux vécus à la ferme du Petit Foriest développe un nombre impressionnant de compétences. Le Socle de ces compétences en sciences est à l'intersection entre les savoirs et les savoir-faire. En voici une petite liste loin d'être exhaustive.

### 1. Savoir-faire

- investiguer des pistes de recherche ;
- concevoir ou adapter une procédure expérimentale ;
- recueillir des informations par des observations qualitatives en utilisant ses 5 sens ;
- identifier et estimer la grandeur à mesurer et l'associer à un instrument de mesure adéquat ;
- comparer, trier des éléments en vue de les classer de manière scientifique ;
- schématiser une situation et rédiger une explication ;
- réaliser un croquis et sa légende.

### 2. Savoirs

- classification : vivant/non vivant, les cinq règnes, classe des vertébrés ;
- transformation d'une énergie en une autre ;
- différenciation des formes d'eau dans l'environnement ;
- le cycle de l'eau ;
- caractéristiques d'un bulletin météorologique ;
- sol/sous-sol ;
- la relation entre les hommes et leur environnement.

Les savoir-être, savoir parler, savoir écouter sont transversaux et abordés au cours d'activités variées. Ces activités sont toujours axées sur un schéma de découvertes scientifiques.



# Histoire d

CIFEC de Comblain-au-Pont. Spécialité : animations sur ayant la géologie dans leur programme, se bousculent question. La géologie va se retrouver noyée au cœur d'u ce pas le bon moment pour l'association d'évoluer auss

**S'**ADAPTER AU DÉCRET « Missions de l'enseignement »? « Pour nous, c'était la réponse à nos aspirations autant qu'au désir des enseignants », vous répondra le Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement (CIFEC) de Comblain-au-Pont. Aujourd'hui, après la création de cinq nouvelles activités, notamment en lien avec les programmes scolaires, l'association propose aux enseignants un projet pluridisciplinaire original mariant didactique, théorie et plaisir. Ses animations de terrains abordent un large éventail de thèmes liés non seulement au cours de géographie et de sciences, mais également de français, d'histoire, d'économie...



## Le point de départ

Nichée au pied de la grotte de l'Abîme, au cœur d'un territoire à la richesse géologique exceptionnelle, l'association avait dès sa naissance pris le parti de développer des activités au cœur de la pierre, dans les grottes et les carrières. « La géologie faisait partie intégrante du programme de 4<sup>e</sup> – nous raconte Carine BILLY, coordinatrice. En nous spécialisant sur ce thème, nous répondions à la fois à la demande et au déficit d'offres, si bien que très vite plus d'un tiers de notre public est venu pour cela. »

Mais la niche risqua de prendre l'eau le jour où le Décret « Missions » s'imposa. L'esprit général de ce nouveau référentiel visait un décloisonnement permettant de mieux comprendre la réalité comme un système complexe. Or, les professeurs du secondaire venaient à Comblain-au-Pont essentiellement pour illustrer des notions de géographie physique. Il était donc probable que ces enseignants – sans doute désireux d'adopter cette démarche plus globale liant géographie avec économie, société, histoire – s'intéresseraient moins aux animations proposées à Comblain-au-Pont. Et de fait : « Un enseignant qui venait chaque année avec 250 élèves nous a dit qu'il ne viendrait plus l'année suivante. Nous lui avons alors proposé de travailler ensemble sur d'autres formes d'animations plus adaptées à ce nouveau programme de géo. Il a accepté. »

## Les programmes épousent les envies

Développer une approche plus systémique du territoire semblait une bonne réponse à la demande des enseignants. Les animateurs de Comblain-au-Pont ont alors façonné, ciselé durant plusieurs mois ce nouveau projet, en collaboration avec

## Compétences liées aux activités abordées

À titre d'exemple, au cours de l'animation « Réalisation d'un modèle topographique sur le terrain », le CIFEC de Comblain-au-Pont vise à la fois les compétences transversales d'observation, de collecte et de traitement d'informations et de communication, mais aussi des compétences particulières du cours de géographie telles que :

- lire un plan, une carte (carte IGN et carte géologique) ;
- localiser des éléments sur ce plan (les éléments ramassés le long du chemin) ;
- sur le terrain, décrire et analyser les éléments observables d'un paysage à partir des différents plans (croquis d'un point de vue et comparaison avec ce qui avait été imaginé à partir de l'autre versant de la vallée) ;
- lire un paysage : à partir d'un paysage, rechercher et sélectionner des éléments pertinents (nature du sol et du sous-sol dans différentes zones traversées) pour expliquer l'organisation de l'espace (occupation du sol) et des phénomènes géographiques (formation du paysage) ;
- construire un graphique ou une modélisation complexe (coupe topographique modélisée qui correspond au chemin parcouru et qui représente le relief mais aussi la nature du sol et du sous-sol).



Pour le CIFEC de Comblain-au-Pont, la géologie aussi peut être abordée de façon systémique, au-delà de l'origine de la pierre.



# 'un lifting

roches et le monde souterrain. Les 4<sup>es</sup> secondaires, on ne va pas au portillon. Puis les programmes sont remis en cours de géographie beaucoup plus global. Ne serait-

l'Institut d'Eco-Pédagogie et le Laboratoire de Méthodologie et de Géographie de l'université de Liège. « *Nous avons pris le décret Missions et les programmes, et les avons décortiqués. Pas seulement ceux de géographie, mais aussi de français, d'histoire, de bio, de physique, de chimie* », explique Catherine ROBINSON, cheville ouvrière.

Pour Catherine, ce projet transcendait l'adaptation mécanique aux programmes. « *Ça collait aussi à nos envies, nos aspirations, notre évolution méthodologique. Déjà depuis quelque temps, nous voulions absolument intégrer le développement durable dans nos animations* ». La méthode ainsi développée s'est principalement basée sur deux piliers. Le premier est l'approche par le « cerveau global », prenant en compte la personne en apprentissage dans toutes ses dimensions humaines (cognitive, pratique, affective et imaginative). Le second pilier est la systémique, montrant l'interdépendance entre environnement, culture, histoire, économie, social...

## Des animations globales

Résultat? Cinq nouvelles animations plus 15 anciennes revisitées. « *Dans toutes nos activités, notre approche systémique vise aussi une démarche de connaissance de soi, du lien entre l'homme - moi - et l'environnement* - souligne Catherine. Par exemple, lors de notre animation "Le territoire fait de bric et de broc", nous leur demandons de circuler dans le village et de noter ce qu'ils trouvent le plus beau, le plus kitsch, le plus nuisible... et pourquoi. Du genre : "je trouve cela chouette parce que j'aime les endroits conviviaux et à la fois modernes". Ensuite, on replace tout cela sur une carte pour parler de la complexité des choix en matière d'aménagement du territoire. Ça permet de se dire "j'ai un avis subjectif, des valeurs propres", mais aussi de com-



## Parole de prof

Les classes de 4<sup>e</sup> secondaire du Centre Scolaire St Benoît - St Servais ont été les premières à tester certaines des animations sur le thème du territoire. Voici un commentaire écrit par Monsieur FOUARGE, professeur de géographie, qui a accompagné les élèves et a ensuite poursuivi l'exploitation de ce thème en classe : « *Lors de notre séjour à Comblain-au-Pont, l'approche paysagère est privilégiée ; les élèves sont "plongés" dans le paysage ; c'est pour eux, pour la plupart d'entre eux, une prise de conscience nouvelle : "je suis dans le paysage". Par la découverte des diverses composantes de ce paysage, l'élève est amené ensuite par un travail de synthèse fructueux en classe, à structurer, et à expliquer ses observations [...], dans l'esprit des nouvelles démarches de compétences du programme de géographie* ».

*prendre la manière dont s'organise l'espace public en tenant compte de la vie quotidienne de chacun. Enfin, le jeu des photos mystère nous aide à donner une dimension plus mondiale à la discussion et à introduire le débat des facteurs économiques, sociaux, historiques, culturels et environnementaux.* ».

Ici, nul besoin de dire à l'enseignant « cette activité développe telle compétence ». Le but du CIFEC n'est pas de faire la pub de son platoon dans les référentiels pédagogiques, mais bien d'être certain de coller à la demande de son public. « *On ne doit pas reformuler en termes d'objectifs pédagogiques : les profs les perçoivent immédiatement en lisant le descriptif de l'activité.* » Et si demain les programmes se métamorphosent de nouveau? « *Notre approche actuelle est tellement globale, systémique, que forcément on continuera à correspondre aux attentes.* »

Christophe DUBOIS

CIFEC de Comblain-au-Pont, rue du grand pré 25 à 4170 Comblain-au-Pont - 04 380 59 50 - [cifec.comblain@swing.be](mailto:cifec.comblain@swing.be).

## Pour aller plus loin

Pour l'avenir, le CIFEC veut élargir cette manière de travailler à un public plus large. Les animateurs préparent déjà, en plus de la brochure destinée aux adolescents, une brochure pour les 4-13 ans. Ils comptent également adapter l'animation de la grotte au grand public, attiré par l'attrait touristique de la région. « *Là, on touche à monsieur Toulemonde, on le sensibilise en sortant du strictement "cognitif", en le surprenant par du sensoriel et de l'imaginaire, en leur faisant goûter de l'argile et en éteignant les lumières.* » Et toujours en éclairant les liens entre l'homme et son environnement.

# Un brevet cycliste

L'expérience que vous allez découvrir n'est pas à proprement parler une expérience d'école ou de classe, elle concerne plusieurs écoles de Saint-Gilles et a lieu en dehors du temps scolaire. Mais voilà, cette expérience donne tellement de vie et de souffle à différents aspects des programmes et socles de compétences... qu'il nous faisait plaisir de vous la partager. Expérimentale en 2003, la commune vient de décider de pérenniser l'action menée.

**C'**EST UNE HISTOIRE simple et riche. L'idée vient de Madame WILLE, Échevine de l'enseignement à Saint-Gilles (voir encadré ci-dessous). Plusieurs enfants viennent à l'école à vélo, mais à y regarder de plus près avec les enseignants et les directions des écoles, il apparaît que leur comportement sur la route est dangereux et peu civique. En réfléchissant ensemble, l'idée d'un brevet cycliste est déposée sur la table : donnons aux enfants l'occasion de nous « prouver », après un apprentissage constructif, qu'ils sont aptes à circuler seuls en rue... Et c'est parti!

## Les apprentissages

Plusieurs mercredis après-midi sont consacrés aux différents apprentissages. Notre première rencontre avec les enfants est placée sous le signe de la sécurité routière. Avant tout, examen de son vélo, carte de contrôle technique de l'IBSR à l'appui. Ensuite, nos apprentis cyclistes apprennent les règles élémentaires de la conduite en rue, de la priorité de droite à sa place sur la chaussée en passant notamment par les éléments qui les mettront en sécurité. De fil en aiguille, l'essentiel du Code de la route est passé en revue et expérimenté.

Les deux mercredis suivants permettent de s'initier à la conduite à vélo. Souvent, les enfants rigolent quand on leur dit que nous allons leur apprendre à rouler à vélo. Comme si nous devons leur apprendre quelque chose... Mais très vite, ils nous demandent conseil et attendent que nous les aidions pour réussir tel ou tel exercice. Répétées à l'envi, ce sont ces mises en pratique qui, en entraînant les compétences attendues, leur permettront par la suite d'effectuer des parcours dans la circulation en meilleure sécurité.

Voilà d'ailleurs l'objet des quatre prochains mercredis : tout le travail dans la circulation est mis en œuvre. Comment prendre un SUL (Sens Unique Limité), comment tourner à gauche en se déportant sur le milieu de la chaussée, comment « passer » la Barrière de Saint-Gilles... Et pour clôturer la formation, un apprentissage pratique sur le chemin du domicile à l'école.

## Le brevet

C'est le grand jour, les enfants l'ont préparé avec force de travail et d'envie de réussir. Sur leur parcours de 2,5 km au cœur de Saint-Gilles, une dizaine de postes sont tenus par des policiers et des formateurs de Pro Velo. La place sur la chaussée, le respect du code de la route, le comportement, la capacité à montrer ses intentions aux autres usagers sont autant d'aspects qui sont contrôlés. Après le passage de tous les élèves, l'équipe des « examinateurs » se concertent et délibèrent... Ce jour-là, tous ont réussi, moyennant quelques conseils à Muhammed et Konstantinos. Après l'épreuve, les honneurs! C'est de la main de Madame WILLE qu'ils ont reçu leur brevet.

**Christian BRODKOM**  
Responsable du Service éducatif de Pro Velo

Pro Velo, 15 rue de Londres à 1050 Bruxelles (02 502 73 55 – [info@provelo.be](mailto:info@provelo.be)) – [www.provelo.be](http://www.provelo.be).

## Carte d'identité

Les écoles de Saint-Gilles qui ont participé à cette première expérience bruxelloise de Brevet cycliste sont :

- l'école Uylenspiegel à la Place des Héros ;
- l'école du Parvis (enseignement spécial) Rue Hôtel des Monnaies ;
- l'école Peter Pan, rue de la Rhétorique.



## Ce qu'elle en pense...

« À Saint-Gilles, la circulation est dense et circuler à vélo est dangereux. Il faut donc sécuriser les enfants, en leur apprenant leurs droits et devoirs, sur la route comme ailleurs. Pour cela rien ne vaut la pratique. C'est une demande des parents autant qu'une brique en plus à notre politique de mobilité.

Mais le projet avec Pro Velo va bien au-delà de l'élément sécuritaire. Les liens avec les programmes sont implicites mais incessants, et permettent des applications dans de nombreux domaines : calcul des distances, repérer un lieu plus praticable, lire une carte, développer l'esprit de découverte.

Au-delà de connaître le code de la route et de savoir pédaler, par cette expérience les enfants plongent dans la citoyenneté, l'attention aux autres, la découverte de leur environnement et de la nature, c'est important pour des écoles urbaines.

Cela fait partie d'un ensemble de choses qui élargissent la vision intra-muros de l'école », Martine WILLE, Échevine de l'Instruction publique de la commune de Saint-Gilles.

Propos recueillis par  
**Christophe DUBOIS**



# e... à Saint-Gilles

Bien que hors temps scolaire, le Brevet du cycliste, ou toute autre activité d'éducation au vélo et d'apprentissage de la sécurité routière, peut se travailler dans le cadre d'un projet de classe ou tout simplement celui du cours d'éducation physique.

## Le programme

**P**RO VELO s'est échiné à étudier le rapport entre les Socles de compétences fixés par la loi et l'usage du vélo à l'école. Il est évident. Ils sont même allés plus loin, en reliant leurs animations aux programmes des différents réseaux. À titre d'exemple, une mise en évidence de quelques aspects du programme du Conseil de l'Enseignement des Communes et Provinces, celui utilisé par les écoles communales de Saint-Gilles, nous montre à quel point l'usage du vélo dans les cours représente une mine d'or dans l'acquisition des compétences attendues et des objectifs généraux... pour qui est prêt à pédaler.

**Les objectifs spécifiques (p. 2 et 3 du programme du Conseil de l'Enseignement en éducation physique)**

*...L'éducation physique doit accorder une place privilégiée à la motricité.*

*Cette place privilégiée se justifie par la nécessité actuelle :*

- De promouvoir la santé et la sécurité des enfants.
- De développer leur aptitude à acquérir des connaissances et des compétences.
- De favoriser leur équilibre affectif et social par le vécu d'expériences de groupe, fondement des qualités citoyennes.
- De donner du sens aux différents apprentissages...

Nous le lisons, dès la présentation des objectifs spécifiques, l'apprentissage de l'usage du vélo, permet de rencontrer, en plein, les objectifs relatifs à l'éducation physique. Le vélo sera également un excellent outil pour entraîner les compétences disciplinaires attendues. Mais le programme va plus loin :

*... Dans les plages réservées à la concertation, les titulaires des classes de l'enseignement fondamental et les maîtres en éducation physique ont le devoir de collaborer, dans une démarche interdisciplinaire, à l'éducation du corps par le corps...*

C'est une invitation plus que souhaitée que nous envoie le programme. Il est clairement demandé aux enseignants de favoriser l'interdisciplinarité dans le cadre des apprentissages. L'apprentissage de la conduite à vélo répond à cette invitation.

**Les caractéristiques (p. 4 à 9 du même programme)**

Nous n'avons pas la place pour réécrire toutes les pages du programme, mais voici quelques extraits choisis qui illustreront nos propos.

*Dans les compétences disciplinaires...*

- Acquérir des habilités perceptivo-motrices
- Acquérir des conduites sécuritaires :

*Le monde qui nous entoure fourmille de dangers qui peuvent menacer l'intégrité physique de tout individu. Amener l'élève à trouver un juste équilibre entre les risques et les conduites à tenir constitue un des objectifs que l'école doit considérer comme essentiel.*

- Développer sa culture corporelle

*Dans les compétences transversales...*

- Le développement des structures opératoires de la pensée abstraite
- La perception de la réalité
- L'illustration des faits et des lois
- Les attitudes relationnelles et les valeurs

**Au programme de l'éducation au vélo, les compétences travaillées sont :**

- rechercher et maintenir l'équilibre;
- freiner et poser le pied au sol;
- acquérir la latéralité;
- rouler à 2 de front;
- suivre et maintenir une trajectoire;
- changer de direction;
- anticiper les obstacles;
- garder une distance;
- gérer un stress;
- changer les vitesses;
- lâcher une main (ou l'autre);
- percevoir et tenir compte de son environnement;
- se positionner correctement.

**Pour aller plus loin...**

Pour aller plus loin, il faut se diriger vers l'interdisciplinarité. Par le biais du vélo, combien de situations mobilisatrices ne retrouverons-nous pas? L'organisation d'une sortie à vélo, un brevet cycliste, l'aménagement des environs de l'école... Pour quel apport? **La Sécurité routière** : ce sera l'occasion d'aborder tout ce qui concerne la sécurité routière, d'effectuer la lecture d'un document vidéo qui traite de cela, de montrer qu'un sujet peut avoir de multiples approches, qu'un code, que des règles sont nécessaires pour vivre ensemble...

**Le français** : la lecture d'articles de presse, la lecture d'une carte qui permet de vérifier si son vélo est en ordre, la rédaction d'une lettre, aborder ce qui peut toucher à la mobilité...

**Les maths** : travailler sur la vitesse horaire, le rayon, la roue, les formes géométriques, les distances...

**L'éveil** : la lecture de cartes, le vélo à travers le temps, les courbes de niveaux...

**La technologie** : la réparation d'une crevaillon, le réglage des freins, le fonctionnement d'une pompe...

**Le néerlandais** : le vocabulaire, l'expression...

Avec tout cela, les élèves auront lu, écrit, comparé, analysé, formulé des hypothèses, résumé... Quel bonheur, pour eux, et pour vous!





# Erika : Classe

Inondation, tempête, pollution, marée noire... d'en parler en classe, de faire des liens, de discuter, nous partions mettre la main à l'œuvre.

**L**E 12 DÉCEMBRE à 06 h 00 locales. Le Centre Régional de Sauvetage et de Secours en mer d'Étel reçoit un appel de détresse du tanker maltais Erika, signalant un grave problème de structure et demandant l'évacuation de ses 26 hommes d'équipage. Le navire se trouve à une trentaine de milles de la pointe de Penmarc'h dans le Finistère. Il se brise en deux. Catastrophe écologique, marins au chômage, extermination Total, navires-poubelles... les mots se bousculent à la Une. Le fuel envahit les côtes bretonnes et les JT de toutes les chaînes. Marc WHATELET, prof de bio, est devant sa télé, un soir comme les autres. Il est scandalisé. Il veut réagir, se rendre utile. Et s'il partait sur place, avec ses élèves de 4<sup>e</sup> technique-sciences, pour donner un coup de main ?

## Préparation expresse

« Catherine DUVIVIER, ma collègue prof de géo, est guide touristique en Bretagne à ses temps perdus - raconte Marc WHATELET. *Quand je lui ai dit que je voulais aller là-bas avec nos élèves, pour nettoyer les plages, elle a tout de suite emboîté le pas. Il faut dire que les enseignants de l'Athénée d'Alleur forment une équipe très soudée.* » Le temps presse. Pour ne pas arriver comme les cavaliers d'Offenbach, une guerre en retard, tout doit être bouclé en moins d'un mois. Les dix élèves, immédiatement emballés par l'idée, s'investissent à fond : ils décident de vendre des gaufres et des cartes de soutien pour financer le déplacement. En quinze jours, ils réunissent les fonds nécessaires et redistribuent même au resto du cœur des vivres offerts par les grandes surfaces. « *Nous n'en avons plus besoin puisque, sur place, l'organisme qui nous acceptait nous offrait le logement et les repas pendant une semaine.* » Catherine DUVIVIER, pour qui cette partie de l'Hexagone n'a plus de secret, s'occupe des procédures administratives et des contacts locaux et médiatiques. Résultats probants : le projet peut faire office de classe verte et RTL, intéressée par l'initiative, accompagnera la petite troupe.

## Pas du tourisme

Départ le dimanche pour une semaine de projet. Petit détour par Paris, histoire de saisir quelques notions de géo au passage. Lundi, arrivée au centre de crise de Pornichet où élèves et professeurs enfilent combinaisons et empoignent pelles et râtaux. C'est parti pour six heures de labeur, à ramasser des milliers de tâches de fuel à peine plus grandes que des pièces de deux euros. Les ouvriers communaux donnent le rythme. « *Un mois après le naufrage, le gros était déjà passé, mais le nettoyage restait primordial.* »

Le soir, la petite équipe en profite pour visiter la région, des marais de Guérande à Saint-Nazaire. « *Le but n'était pas de faire du tourisme mais de faire passer de manière presque spontanée des notions comme les marais salants, la marée ou le rôle économique du port* - explique Marc WHATELET, les yeux pétillants. *Ce qui m'a marqué, c'est le comportement des élèves : ils en voulaient et se sont vraiment donnés à fond. Ils ont même surpris les ouvriers.* »

Face à la catastrophe, les élèves ont décidé d'échanger, pendant une semaine, stylos et craies contre pelles et rateaux.

# se verte contre marée noire

Les catastrophes environnementales remplissent souvent la Une des journaux. L'occasion d'évaluer des savoirs, des savoir-faire et de faire évoluer nos attitudes. Et si, en plus d'en parler, sur le terrain ?

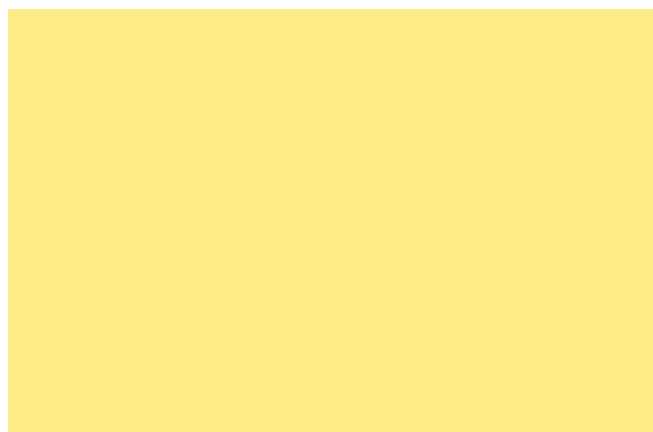
## L'importance de témoigner

Une semaine plus tard, de retour en pays liégeois, ces blanchisseurs de plages déballent leur valise : combinaisons noircies, coquillages englués, algues mazoutées, outils en tout genre... De quoi réaliser une expo confondante pour la fancy-fair de l'école. De quoi aussi organiser une soirée pour les parents, avec en guest-star des bénévoles de Maubeuge, rencontrés lors du projet, et venus tout spécialement en Belgique pour revoir leurs partenaires de lutte.

« Par contre, j'avais proposé, via la Fondation Nicolas Hulot, de passer avec mes jeunes dans des classes d'autres écoles, pour témoigner, mais aucun établissement ne nous a contactés. L'école est un milieu bizarre. On n'a d'ailleurs même pas fait le tour des classes de l'Athénée. L'expérience fut tellement forte que les élèves l'ont gardée pour eux, comme un jardin secret. » Pour l'enseignant, si c'était à refaire, il insisterait davantage sur ce rôle de témoin. « Mais lors d'une telle course contre la montre, on n'a pas toujours le temps de faire tout ce que l'on voudrait. »

## Les conditions du succès

La réussite d'une telle aventure est bien entendu tributaire d'une multitude de conditions favorables. Pas si évident que cela d'organiser une « classe verte » en un mois. « C'était un petit groupe très actif, avec des élèves moteurs, faciles à gérer. Il y avait déjà une confiance mutuelle car nous étions partis ensemble en classe verte en 3<sup>e</sup>. Ils n'ont donc pas hésité. La direction aussi nous fait totalement confiance, elle a toujours soutenu nos idées, même saugrenues, c'est important. » Autre avantage : la gratuité du logement et des repas permettant de limiter les coûts, le nerf de la guerre. « Enfin, indépendamment de ce projet, comme les élèves bénéficient de beaucoup d'heures de sciences, il y a des journées où seuls ma col-



lègue et moi leur donnons cours. Ça permet de sortir plus souvent à l'extérieur. C'est aussi un plus. »

Mais même si ce n'est guère évident, tenter le coup vaut le détour. « En allant sur le terrain, en étant acteur, l'élève se rend compte naturellement de la complexité du monde – souligne Marc Wathelet. Ses apprentissages ne se dissipent pas après l'examen. C'est beaucoup plus profitable que de rester en classe, même si ce n'est pas toujours possible. » Et d'inciter chacun à vivre un tel engagement.

Christophe DUBOIS

Marc WATHELET, Athénée Royale d'Alleur, 37 rue Georges Truffaut à 4432 Alleur (04 246 76 00).

## SYMBIOSES : Quels sont les liens entre le ramassage du fuel sur les plages bretonnes et les programmes scolaires ?

Marc Wathelet : Moi je ne travaille pas avec le programme sous les yeux. En bio, je sais que je dois voir un chapitre « écologie ». Avec notre semaine en Bretagne, je l'ai fait, automatiquement, pas la peine pour cela de me plonger dans le détail des « compétences ». Partir contrer le désastre de la marée noire, c'est amener l'élève dans une situation inhabituelle, une « situation à problème ». On en dégage nécessairement un résultat, mais il faut également veiller à ne pas les dégoûter. C'est un subtil dosage.

### Les apports concrets pour votre cours de bio ?

Cela m'a permis de voir toute l'écologie terrestre et maritime de la région. Prenons des exemples. Un ouvrier nous montre une huître polluée ramassée sur la plage, bien entendu inconsommable. D'un seul coup nous comprenons ce qu'est une huître, son fonctionnement, et comment la chaîne alimentaire peut être brisée. Nous avons aussi vu deux oiseaux mazoutés : l'image du rapport de l'homme à son environnement, sans un long discours qui aurait été de toute façon inefficace avec une classe de

technique. On manipule un maximum, comme on le ferait au labo. Ma collègue Catherine, pour son cours de géo, a vu les différentes catastrophes écologiques et la thématique des transports dangereux. Il y a également tout le drame social, que l'on appréhende en parlant aux habitants locaux, aux pêcheurs. Il serait impossible de faire passer cette notion sans être sur place.

Pendant toute l'année, j'ai vu des choses au cours où j'ai pu faire le parallélisme, avec ce petit quelque chose de concret en plus.

### Et au niveau des compétences transversales ?

Le côté savoir être, une des missions essentielles de l'école, se développe automatiquement. Il y a une prise de conscience, un changement de comportement, même tenu : protéger son environnement, vivre ensemble en respectant des règles – dire bonjour n'était pourtant pas évident les premiers jours. Je crois qu'une partie de la classe était ensuite plus attentive à l'actualité, avec un regard critique. Et puis ça donne aussi un sens de l'effort, de l'abnégation, de l'engagement citoyen...



# Atmosphère -

Comment faire de l'éducation relative à l'environnement à l'intervention de Philippe Capelle, les portes des programmes ouvertes aux finalités de l'ErE, comme en témoignent les qualifications et professionnel. Celui de l'atmosphère est interdisciplinaire suite à une formation encadrée par l'Institut

**L'**ATMOSPHÈRE! Comment ce sujet pourrait-il avoir du sens pour les élèves? Les rejoindre dans leur vie quotidienne? Permettre d'acquérir des connaissances au service du développement d'attitudes plus citoyennes? À priori, la réponse n'était pas évidente. Un « brainstorming » mit en lumière quelques pistes et les mots-clés suivants furent retenus : soleil - bronzage - cancer - ozone. Le soleil : ami ou ennemi? Telle fut la question centrale autour de laquelle une série d'activités furent produites, dont quelques-unes sont présentées ici.

## Le soleil : ami ou ennemi ?

En guise d'immersion, une dizaine d'affirmations sont énoncées. Chacun donne son avis en se déplaçant comme un curseur dans un espace divisé en deux par une ligne centrale : se placer aux extrémités signifie soit « tout à fait d'accord avec l'affirmation », soit « pas du tout d'accord »; au centre : « je ne sais pas ».

Exemple d'affirmations :

- « juste un bon coup de soleil par an, ce n'est pas bien grave; »
- « les crèmes solaires sont cancérigènes; »
- « les bancs solaires ne présentent aucun danger. »

Par groupes de deux, les élèves discutent une des affirmations énoncées pendant cinq minutes en précisant si possible leurs sources de connaissance : expérience personnelle, faits qui le prouvent, rumeurs, type de source (médecin, revue spécialisée, amis, professeurs, parents...). Les avis ont-ils changé? Après la mise en commun des arguments, chacun est invité à se repositionner dans l'espace à propos de chaque item.



L'on note les zones d'ombre, les questions, et l'on se demande quels « spécialistes » il serait utile de consulter (mise en évidence de l'interdisciplinarité). On choisit d'explorer une piste : « Que valent réellement les crèmes solaires? ».

## Pour ne plus bronzer idiot...

Les étiquettes de différents produits solaires sont examinées. On les classe du plus compréhensible au plus incompréhensible et on identifie les questions auxquelles il faudrait pouvoir répondre : quel produit convient pour quel type de peau? Que veut dire le nombre indiqué en grand? Comment faut-il précisément utiliser le produit? De quoi nous protège-t-il? Les UV : de quoi s'agit-il exactement?

Afin que les élèves s'approprient un certain nombre de notions concernant les UV, une histoire leur est racontée, qui décrit le trajet des UV depuis le soleil jusqu'à notre épiderme. Elle contient une série de termes scientifiques probablement inconnus des élèves, mais qui ne devraient pas les empêcher de comprendre l'essentiel et de représenter ce qui se passe sous forme d'un schéma, par groupes de deux.

Les schémas sont échangés, commentés, rectifiés. Une synthèse

sur le caractère dangereux des différents UV est établie.

Afin de cerner les différents facteurs qui influencent l'index UV, une expérience est ensuite proposée.

Matériel : papier sensible aux UV<sup>2</sup>, papier émeri, lunettes solaires, miniparasol en papier, planchette « plume », cure-dent.

L'enseignant a confectionné une planchette avec 4 petits carrés de papier UV (1 cm/1 cm), symbolisant la peau, collés sur des cure-dents, présentés dans 4 situations différentes (sous un parasol, sur du « sable », derrière des lunettes, sur la « neige »). Il explique le dispositif expérimental et fait remarquer les catégories de situations (« toit », « sol », « quelque chose sur soi »). Par sous-groupe, les élèves inventent d'autres dispositifs pertinents et les réalisent grâce à du matériel mis à leur disposition :

- « toits » : feuillage, vitre, tôle ondulée plastique, préau...;
- « sols » ou « murs » : herbe, asphalte, béton, eau, réflecteur...;
- « revêtements » : crème solaire, T-shirt, gouttelettes d'eau, casquette...

Placer les planchettes au soleil et surveiller l'opération jusqu'à ce que le papier témoin devienne bleu vif; entre 13 et 16 h, l'opération prend 10 à 20 minutes sous un ciel sans nuage. Refaire les mêmes mesures aux mêmes heures un autre jour, par temps couvert. À partir des différences enregistrées, émettre des hypothèses en s'appuyant sur les observations des différents

contextes. Éprouver les raisonnements construits à des environnements différents de celui de l'école (à la mer - à la montagne). Synthétiser en reprenant les différents facteurs qui modifient l'index UV (nature du sol, épaisseur et composition de l'atmosphère, inclinaison des rayons solaires).

Examiner une carte de répartition des cancers de la peau dans le monde ainsi qu'un graphique avec des statistiques<sup>3</sup>. Émettre des hypothèses pour tenter d'expliquer les disparités (couleur de la peau, pollution, mode alimentaire, stress...). L'Australie et la Nouvelle-Zélande sont les plus touchées (forte immigration d'Irlandais, à la peau claire et fragile). Les États-Unis et l'Europe sont également au top (peau blanche - vacances).

Examiner les graphiques sur l'incidence et la mortalité du cancer de la peau chez les hommes et chez les femmes : les hommes sont plus touchés que les femmes et la mortalité est plus forte chez les hommes. Pourquoi?

Reprendre le bilan des différents comportements des élèves par rapport au soleil. Sont-ils adaptés?

## Le trou dans la couche d'ozone

De quelles protections pouvons-nous bénéficier? Les protections naturelles : l'atmosphère (nous y voilà!) et les pigments de notre peau. Protection artificielle : les crèmes solaires. C'est le



# - atmosphère

E) à travers les cours de sciences ? Grâce notamment mes pour l'enseignement catholique sont largement hèmes en sciences et technologie pour le 3<sup>e</sup> degré té ici et a été mis en œuvre avec succès par plusieurs Éco-Pédagogie.

moment de faire le point sur les liens entre les UV et l'état de l'environnement (couche d'ozone, poussières, fumées, vapeur d'eau).

L'on dresse la liste des nouvelles questions que l'on se pose et la liste de nouveaux spécialistes. Nous avons choisi d'approfondir l'ozone stratosphérique.

Une situation-problème est proposée aux élèves :

« Vous êtes journalistes de l'émission "Autant savoir" et chargés de préparer une émission sur la situation de la couche d'ozone aujourd'hui. Vous allez repartir d'une émission de 1984 et l'actualiser : que peut-on garder? que faut-il modifier? que pourrait-on ajouter? ».

Mettre une documentation à la disposition des élèves, qui va notamment leur permettre de se rendre compte qu'il y a vraiment des prises de conscience et des avancées pour résoudre certains problèmes (bombes aérosols par ex.).

D'autres pistes sont possibles à partir de là, comme la question du réchauffement climatique ou, sur un plan plus culturel, sur



© Myriam VILLET

notre étrange relation au soleil :

« Étrange rituel sacrificatoire que celui de se brûler la peau (mortellement pour certains) pour lui faire prendre à grande peine la même couleur que ceux que l'on rejette, précisément pour la même raison! »<sup>5</sup>

**Christine PARTOUNE**

*Formatrice à l'Institut d'Eco-pédagogie  
Assistante au Laboratoire de méthodologie  
de la géographie de l'Université de Liège*

<sup>1</sup> Le récit est disponible sur la page [www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/soleil.html](http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/soleil.html).

<sup>2</sup> Du papier sensible aux UV proche des réactions de la peau a été confectionné par une firme de production de produits de beauté. Il est possible d'en acquérir auprès de l'association « Sécurité solaire », via le site <http://www.infosoleil.com/main.php>, ou en écrivant à Pierre Césarini à l'adresse suivante : Sécurité solaire, 25, rue Manin, 75019 Paris. Une feuille de 15 cm x 8 cm coûte environ 1 euro et permet de travailler avec une classe.

<sup>3</sup> [www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/solpeau\\_an.html](http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/activites/solpeau_an.html).

<sup>4</sup> « Terre, ton manteau f... le camp », La Médiathèque - 4/2/88 - référence TM8331 - durée 21 minutes [www.lamediathèque.be](http://www.lamediathèque.be).

<sup>5</sup> Extrait du journal d'un anthropologue africain repris dans le Magazine Challenge, juin-juillet 1993.



# « Socles... » : vous avez

Avant d'éventuellement parcourir cet article, merci de cocher parmi les définitions qui suivent celle qui vous convient le mieux. Il vous sera ensuite aisé de mesurer l'intérêt de poursuivre sa lecture...

Socle, façons de voir :

- Lourd machin qui tombe sur la tête d'un enseignant et qui lui fait très mal.
- Lourd machin qui tombe sur la tête d'un enseignant. À côté, se trouve une animatrice qui s'essuie le front : « Ouf ! C'était pas pour moi ! »
- Lourd machin qui tombe sur la tête d'une animatrice et qui lui fait très mal. À côté, l'enseignant rigole.
- Lourd machin tombé aux pieds de l'enseignant et qui le ramasse avec peine. À côté, l'animatrice ne sait trop que faire.
- Volumineux bazar, gonflé d'hélium, qui emporte dans sa nacelle l'enseignant partagé entre excitation et inquiétude. Au sol, l'animatrice se gratte le menton (ou le nez, c'est comme on veut).
- Volumineux bazar, gonflé d'hélium, qui emporte dans sa nacelle l'enseignant et l'animatrice en question. Ceux-ci sont tirillés entre excitation et inquiétude.
- Précieux outil qui constitue un outil de créativité ou de dépoussiérage de nos pratiques éducatives. Pour l'enseignant, pour l'animatrice.
- Précieux outil pour rapprocher enseignants et animatrices, dans le respect de leurs spécificités.

(NB : toutes nos excuses aux lecteurs-trices qui sont enseignantes ou animateurs, mais on va changer pour la suite...)



« Vous n'auriez pas un exemple en rayon ? C'est pour manger tout de suite ! »

## Le décor

Nous – pour la plupart animateurs en ErE – sommes à Namur, en avril 2003, et participons à une journée d'information sur les Socles de compétences organisée par le réseau IDée et animée par deux personnes membres de la CGE<sup>1</sup>.

À un moment, nous nous retrouvons à quelques-uns, en sous-groupes. Notre tâche consiste à prendre une page du document « Socles de compétences » et de la lire avec des « lunettes ErE ».

## Le morceau de nature

Pour être concrets, nous choisissons rapidement, une activité connue, même si pas pratiquée par tous, l'atelier cuisine sauvage, aux infinies ramifications...

Nous listons rapidement pourquoi et comment cette activité possède à nos yeux un certain sens, voire un sens certain. Les avis fusent et nous ne nous tracassons pas trop quant à savoir si nous mélangeons objectifs et méthodes.

## « ErE »... : Vous avez dit « spécificités des rôles » ?

Éduquer à l'environnement, c'est le boulot de l'enseignante autant que celui de l'animateur. Mais faudrait pas confondre les rôles, les contraintes, les atouts... Si cela ne vous semble pas clair, complétez donc ce petit tableau (très basique) plus en détail : l'exercice peut contribuer à mieux cadrer les actions de chacun, leur ampleur et leurs limites. Histoire de clarifier les collaborations.

### Enseignante

Travaille avec un groupe classe durant 1 an.

Connaît les difficultés et opportunités que lui offre son établissement, son PO, son programme.

Doit répondre aux 4 exigences du Décret Missions : instruction, éducation, socialisation, équité. Bref, il a ou est sensé avoir lu son article 6.

Sa formation initiale ne comprend, le plus souvent, pas de volet ErE.

...

...

### animateur

Accueille un groupe de quelques heures à quelques jours.

Connaît peu ou pas le système dans lequel travaille l'enseignant au quotidien.

Ne doit pas répondre aux exigences du Décret mais peut s'en inspirer. L'article 6 ? Euh... Il n'est généralement pas tout à fait au courant.

Sa formation et son expérience sont centrées sur ErE.

...

...



# vraiment dit créativité ?

En une minute, cela donne : découvrir la diversité des espèces, utiliser ses 5 sens, parler des « mauvaises herbes », aborder la « Nature santé », faire un petit historique de l'alimentation humaine, rencontrer une personne d'une autre génération et permettre ainsi une rencontre à la fois émotionnelle et chargée de nouvelles informations, découvrir différents milieux à différentes saisons, parler de l'origine des aliments, faire de la soupe aux orties, se demander pourquoi on ne vend pas d'orties dans les magasins, placer un mot - biodiversité - sur une réalité observée, sentie et... dégustée, esquisser une réflexion sur le milieu à partager, lancer des sous-groupes à projet...  
STOP. Ça commence à déborder!

## Le morceau de socle

Nous choisissons une page au hasard. Notre bonne vieille soupe aux orties va-t-elle prendre de nouvelles couleurs? La page en question est la page 11 : elle concerne **l'acquisition de compétences disciplinaires en français**. Nous happons la phrase (la première en fait) : « lire c'est construire du sens en tant que récepteur d'un message écrit » et aussi, au sein du tableau : « [...] saisir l'intention dominante de l'auteur [...] ».

Ah!... c'est que nous, avant ça, nous étions dans nos orties et autres plantes pô propres... Va donc falloir faire la soudure!

## Allez, on fonce... puis on organisera.

Lire? Il faut des textes? Mais de quel genre? Combien? 7 idées germent dans le groupe au long des minutes qui nous sont accordées. Ce sera donc 7 textes sur les orties (Voir encadré, ci-dessous).

## Un constat ?

L'exercice a montré que nous ne nous sommes pas substitués aux enseignants en utilisant « Socles ». La page 11 a servi de détonateur pour faire exploser des idées qui peuvent être appliquées, selon chacune, par l'enseignant, l'animateur extérieur ou les deux ensemble.

L'important réside essentiellement dans sa propre attitude par rapport au machin, au bazar, à l'outil de tout à l'heure : les Socles.

Quant aux pistes du tableau, on en pensera ce qu'on voudra et, éventuellement, on choisira soi-même.

À moins que non, vraiment, la soupe aux orties...

Gabriel DE POTTER

<sup>1</sup> Merci à Anne CHEVALIER et Rudy WATTIEZ (CGE), à Florence, Paul et les autres...

## 7 Orties ? (+ la colonne libre pour les 77 autres)

Lire quoi ?							
Une planche extraite d'un manuel d'herboristerie	Un descriptif botanique	Un extrait d'article sur le thème « les papillons et l'ortie »	La copie d'un arrêté communal en matière d'entretien des parcelles	Une page issue de la littérature où homme et zones sauvages se côtoient	Un article sur l'entretien des zones herbeuses du jardin	Le mode d'emploi d'un produit herbicide	
Pourquoi ?							
Faire découvrir la place occupée par une plante dans la pharmacopée humaine.	Donner les éléments nécessaires à la reconnaissance de la plante et de ses caractéristiques.	Placer la connaissance de l'élément dans un ensemble qui l'intègre.	Prendre connaissance d'une obligation légale qui interdit certaines pratiques.	Installer un climat de réceptivité par le recours à la narration ou au conte.	Amener des sources d'information qui donnent différentes façons de voir.	Découvrir le principe physico-chimique qui va tuer la plante et le champ d'application du produit.	
Et alors ?							
Apprendre le type de lien, vital, qui a uni la plante à l'homme.	Apprendre à progressivement reconnaître seul.	Développer une façon de penser (éco) systémique.	Travailler l'esprit critique, la (contre) argumentation, le débat de preuves...	Être bien, seul et/ou avec les autres. Mettre des mots sur ses émotions. Se situer par rapport à d'autres.	Lancer un débat de valeurs, de façon de voir le jardin et par-delà, une façon de voir le monde sauvage.	Aborder le thème des enjeux économiques et industriels.	
C'est tout ?							

🌱🌻🌼🌺🌿 Allez commander tous les anciens numéros de **SYMBIOSES**, recommencer depuis le début et aller se faire cuire une bonne grosse soupe sauvage. On rediscute après!

## Thématiquement

### Les cahiers d'Ariena

Collection de documents thématiques (transport, nature, déchets, eau...) et pédagogiques invitant les enfants de 10 à 12 ans à mieux connaître, comprendre, aimer et respecter leur environnement. Chaque cahier d'observation et de jeu laisse la part belle au dessin (80 % de dessins pour 20 % de textes). Il est accompagné d'un guide pédagogique à l'usage de l'enseignant, complétant l'info, proposant des démarches pédagogiques adaptées (en lien avec les programmes français), suggérant des activités et aidant à l'organisation de sorties sur le terrain. 3 €/cahier. Diff. : Ariena (03 88 58 38 48 - [www.ariena.org](http://www.ariena.org)).



### Vers le développement durable

20 activités et projets d'établissements de Suisse



Ce dossier vivant et didactique reprend une sélection très diversifiée de projets de développement durable menés dans les écoles primaires et secondaires suisses.

Pour chaque projet, les auteurs prennent le soin de préciser la situation initiale avant le projet, l'organisation préalable, le déroulement, les acteurs et partenaires concernés, le bilan de l'action, quelques avis et conseils de l'enseignant, le matériel utilisé, sans oublier de donner la

parole aux jeunes. Présence d'une check-list pour aider à planifier et évaluer les projets. Fondation Éducation et Développement, Loisirs et Pédagogie, Lausanne, 2001. Diffusion : FED (00 41 21 612 00 81) [fed@lausanne.globaleducation.ch](mailto:fed@lausanne.globaleducation.ch).

### Les jeunes et la ville

Pour le secondaire, une série de trois carnets d'activités pédagogiques interdisciplinaires : « Règles de vie » (11 activités); « Logement » (25 activités); « Mon quartier, ma ville » (28 activités). Un quatrième reprend des considérations plus théoriques « Cadres de référence ». Les objectifs de ces activités – très bien conçues – visent à élargir sa compréhension sur le fonctionnement de la ville, à donner l'envie et les capacités de participation, à rêver son quartier, sa ville et élaborer des projets communs pour apprendre à s'écouter, argumenter, négocier, clarifier ses valeurs et à faire des choix conscients et responsables.

Fr. Delvaux et Ch. Partoune, Ulg, 1996, prix indicatif : 16,15 €. Diffusion : Centre Technique de la Communauté française, 2 route de Bavais à 7050 Frameries (065 66 73 22).

## Les classiques de l'ErE

### Une éducation pour l'environnement

Conçu pour les enseignants de tous niveaux et disciplines, ainsi que pour les animateurs, l'intérêt et l'accroche de la démarche proposée sont de commencer par des exemples concrets interpellants pour enchaîner sur la théorie. Quels sont les objectifs de l'ErE? Comment mettre en place et évaluer un projet? Et les apprenants dans tout ça? Un livre qui se lit dans n'importe quel ordre. Pas un guide pratique à proprement parler, mais plutôt un ouvrage méthodologique et de réflexion très pertinent!

Giordan et Ch. SOUCHON, Z'ÉDITIONS, 1992, 232 p., prix indicatif : 20 € + port.

Diff. : Éducation-Environnement, Institut de Botanique, Sart Tilman à 4000 Liège (04 366 38 57).

### Recettes et non-recettes

Voici un recueil de 20 fiches tantôt pratiques et concrètes (idées d'animation, propositions d'activités en classe ou sur le terrain), tantôt de réflexion et de « prise de recul » (grilles d'évaluation, repères pédagogiques). Il intéressera celles et ceux qui sont à la recherche d'éléments nouveaux à intégrer dans leur pratique pédagogique. Un outil pour une auto-formation, adapté à la réalité de terrain. On y trouve de tout!



Institut d'Éco-Pédagogie (IEP), 1997. Maintenant téléchargeable gratuitement fiche par fiche et imprimable en format A4, sur le site : <http://www.ful.ac.be/notes/iep/>.

### Pour une éducation relative à l'environnement

Pionnière de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) au Québec, l'auteur nous familiarise avec le concept de l'ErE. Afin de comprendre ses fondements, ses objectifs, sa place au sein de l'Éducation globale. À travers les lectures et les activités proposées dans cet ouvrage, vous pourrez amorcer ou poursuivre une auto-formation.

Lucie SAUVÉ, Éditions Eska, 1994, 361 p., prix indicatif : 27 €. Diff. : Maison Liégeoise de l'Environnement, 36 rue de la Régence à 4000 Liège (04 222 19 21).

## Sur le web

[www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be) : base de données en ligne, centre de documentation et service personnalisé (02 286 95 70) spécialisés dans les approches pédagogiques de l'environnement. À la recherche d'un outil introuvable ou d'un conseil? C'est l'endroit.

[www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp](http://www.educ-envir.ch/fr/documentation/index.asp) : une base de données documentaire répertoriant les meilleurs documents (plus de 800) en éducation à l'environnement.

[www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/00/competen.html](http://www.ulg.ac.be/geoeco/lmg/competences/00/competen.html) : site réalisé dans le cadre d'une recherche interréseaux en éducation sur les compétences terminales en géographie. Outre les innombrables activités pédagogiques proposées, bien entendu en lien avec les compétences, vous y retrouverez quelques notions clés d'ErE, des idées fortes pour une pédagogie environnementale, et le lien entre géographie et éducation à l'environnement (onglet « sur le chantier de la conception... », puis « quelles sont les valeurs que je désire promouvoir »).

[www.rescol.ca/terre/teacher/classroom/content.fr.htm](http://www.rescol.ca/terre/teacher/classroom/content.fr.htm) : centre de documentation pour les enseignants et les enseignantes. Des dizaines d'activités « environnement » en classe et en ligne. Déroulement, objectifs, compétences acquises : du clé sur porte!

## Audiovisuel

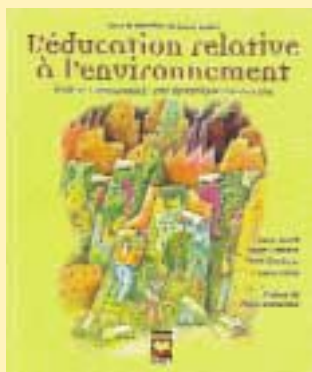
Le catalogue-guide de la collection audiovisuelle « éducation à l'environnement » de la Médiathèque de la Communauté française de Belgique offre des centaines de références de vidéos, DVD, cédéroms régulièrement mises à jour sur de nombreuses problématiques environnementales. Classeur avec fiches descriptives (infos techniques, critiques, pistes, intérêt, âge visé... pour chaque document). Des index permettent des recherches par mots-clés, par niveau d'enseignement et par durée.

La collection thématique est aussi (surtout) sur le web : surfez sur [www.lamediatheque.be](http://www.lamediatheque.be), ensuite cliquez sur l'onglet « Collections Thématiques » ou contactez le responsable de la Collection Éducation à l'Environnement (02 737 1930 - [thematiques@lamediatheque.be](mailto:thematiques@lamediatheque.be)).

# l'ErE à l'école

## L'éducation relative à l'environnement

*École et communauté :  
une dynamique constructive*



Deux clés de lecture sont possibles pour cet ouvrage : une démarche globale d'éducation relative à l'environnement (ErE) à laquelle se greffent des suggestions d'activités pédagogiques destinées aux 8-14 ans; une démarche d'autoformation professionnelle des enseignants et des éducateurs, explorant les fondements de la pédagogie de l'ErE et son intégration à la pratique quotidienne de l'école.

L'environnement y est exploré sous quatre approches : « mon milieu de vie », « des problèmes à résoudre », « des projets pour ma communauté ». Le livre est structuré de manière très pratique.

Ouvrage collectif sous la direction de Lucie SAUVÉ, Éditions Hurtubise (Québec), 2001, 176 p., prix indicatif : 32,95 \$ + frais de port (Fax : 00 01 514 523 99 69 - [www.hurtubisehnh.com](http://www.hurtubisehnh.com)).

## L'éducation à l'environnement dans le projet d'école

Le Réseau Éducation Nature Environnement (France) vous propose ici 18 projets différents et variés d'interventions qu'ils ont expérimentés avec des classes de primaire. Chaque fiche reprend un descriptif de l'animation, des repères pratiques (niveau de la classe, matériel...), l'illustration des principaux concepts abordés, l'intégration précise aux programmes scolaires. L'intérêt de l'ouvrage ne se limite bien sûr pas à la France, mais montre de façon

très concrète comment, partout, enseignants et intervenants peuvent ensemble travailler à des projets d'Éducation à l'Environnement pertinents, s'intégrant parfaitement aux programmes scolaires officiels. Il intéressera donc enseignants autant qu'animateurs.

FRAPNA Isère, CRDP de l'Académie de Grenoble, 90 p., 21 €.

## Éducation et environnement à l'école secondaire

À titre de source d'inspiration pour les acteurs du milieu scolaire, Lucie SAUVÉ nous présente neuf modèles d'intervention en éducation relative à l'environnement (ErE) développés par des enseignants et des animateurs de l'école secondaire québécoise. Chaque modèle propose des éléments théoriques, une démarche et des stratégies qui pourront être exploités de différentes façons. Un document au propos étayé et un des rares à proposer des méthodologies adaptées à l'enseignement secondaire.

Lucie SAUVÉ, Les Éditions Logiques, Québec, 2001, 312 p., prix indicatif : 24,54 €.

Diff. en Belgique : Vander, avenue des Volontaires, 321 à 1150 Bruxelles (02 761 12 16).

## Nous, on prend l'ErE



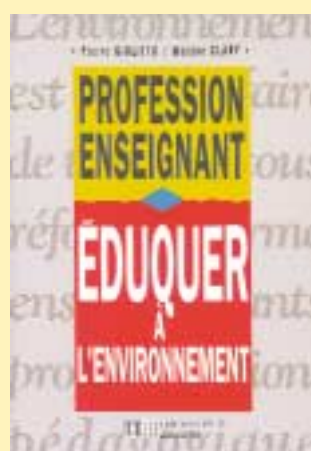
Remarquable guide pédagogique québécois pour tout qui, dans sa classe, désire collaborer à la conservation de l'environnement. Il renferme une centaine de projets, de sorties, de jeux ou d'idées pour intégrer l'Éducation relative à

l'Environnement dans les matières scolaires. Du préscolaire au 3<sup>e</sup> cycle du primaire. De nouveaux fascicules ont été réalisés pour le fondamental dès 4 ans, et les plus anciens n'ont pas pris une ride!

Diane Pruneau, Société Linéenne du Québec, prix indicatif : 30 €. Diff. : Éducation-Environnement, Institut de Botanique, Sart Tilman, 4000 Liège (04 366 38 57).

## Profession enseignant

*Éduquer à l'environnement*



À destination de tous les enseignants, cet ouvrage plante les fondements de l'éducation à l'environnement au milieu de la cour de l'école : au-delà de l'évolution du concept et de sa prise en compte - en France et en Europe - par l'école et ses différentes structures, ce livre de référence explicite clairement les défis de l'ErE en les mettant systématiquement en lien avec ceux de l'école. Dépasant de loin les frontières de l'éducation nationale française, il apporte analyses et témoignages, mais surtout pistes, projets et actions pédagogiques.

Pierre GIOLITTO et Maryse CLARY, Éd. Hachette, 1994, 373 p.

## Pour une éducation interdisciplinaire à l'environnement

Destinée aux enseignants du dernier cycle de l'enseignement primaire et du premier degré du secondaire, cette brochure se compose de trois parties : une brève introduction définissant succinctement les

concepts; 14 fiches d'activités (situations-problèmes interdisciplinaires) présentées de manière à la fois descriptive et schématique; pour terminer par un ensemble d'infos utiles (démarches administratives en vue d'une activité extérieure, revues, adresses, références commentées...). Pas tout récent (antérieur aux Socles de compétences) mais néanmoins pratique.

Ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation de la Communauté française de Belgique, 1996, 4 €.

Diff. : Communauté française, Service de vente des publications (02 500 83 43).

## Alterner pour apprendre

*Entre pédagogie de projet  
et pédagogie de l'écoformation*

Fascicule présentant le résultat d'un carrefour issu des rencontres annuelles du réseau français d'éducation à l'environnement « École et Nature ». Après quelques fondements théoriques sur l'ErE, l'auteur propose une « mise en pratique », entendez une démarche méthodologique, transposable, pragmatique et claire, pour réussir le mariage de la pédagogie de projet et de la pédagogie de l'écoformation (qui concentre ses objectifs sur la rencontre avec l'environnement).

Dominique COTTEREAU, École et Nature, 1997, prix indicatif : 6 € + port

Diffusion : Maison de la Nature et de l'Environnement, 23 rue Gosselet, 59000 Lille (0033 3 20 52 12 02).

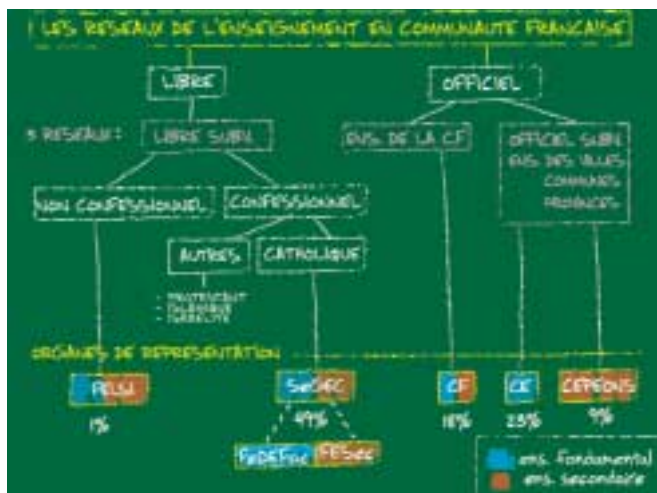




# Structure de l'enseignement

À l'image des institutions de notre petit pays, la structure de l'enseignement belge est d'une complexité impressionnante. Le système belge est divisé en trois réseaux : Communauté française, officiel subventionné et libre subventionné (voir infographie ci-dessous).

Depuis la communautarisation, l'État fédéral a délégué la compétence de l'enseignement à la Communauté française. Aujourd'hui, on compte un ministre par niveau d'enseignement (fondamental, secondaire et supérieur).



## Administration

Depuis 1997, il n'y a plus qu'un ministère : le ministère de la Communauté française, composé de cinq départements (administrations générales), dont l'administration générale de l'enseignement et de la recherche scientifique (AGERS). Son site portail [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be) vous permet de trouver tout ce qui touche à l'enseignement en Communauté française de Belgique. Le profane y comprendra tout sur les structures, l'organisation, les objectifs des études - du maternel au supérieur en passant par l'enseignement spécial - les réseaux, les pouvoirs organisateurs, l'administration... Le professionnel, lui, y trouvera toutes les adresses, les outils, les actualités, les directives, etc. Les informations propres à chaque réseau sont présentées sur leur site respectif. À ajouter absolument à vos favoris.

AGERS, Service général du pilotage du système éducatif, Rue Belliard 9-13 à 1040 Bruxelles (02 213 59 11 - [cyberecole@cfwb.be](mailto:cyberecole@cfwb.be)) - [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be).



## Les associations de parents

Les associations de parents, présentes dans certaines écoles, sont regroupées sur le plan communautaire par type d'enseignement (officiel ou libre). Elles favorisent la participation active des parents, notamment dans le projet d'établissement (via le conseil de participation) et encouragent la mise en place, dans l'école, de toute forme de structure de dialogue famille-école.

- La **Fédération des Associations de Parents d'Élèves de l'Enseignement Officiel (FAPEO)**, 22 rue de l'Autonomie à 1070 Bruxelles (02 527 25 75).
- L'**Union des Fédérations des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique (UFAPEC)**, 23A rue Belliard à 1040 Bruxelles (02 230 75 25).

Notons également, la campagne du ministre NOLLET, chargé de l'Enseignement fondamental, pour « une école parents a(d)mis », qui vous expliquera les mille manières de participer à la vie de l'école de votre enfant. Rens. : 0800 20 000 ou [www.ecole-parents-admis.be](http://www.ecole-parents-admis.be).

## Les pouvoirs organisateurs

### AGERS

Le pouvoir organisateur (PO) d'une école est l'autorité qui en assume la responsabilité, détermine son organisation, ses programmes, ses méthodes pédagogiques, etc.

L'enseignement officiel est organisé par les pouvoirs publics, c'est-à-dire soit par la Communauté française, soit subventionné par elle et organisé par les provinces, les communes ou la CoCoF (pour Bruxelles).

L'enseignement libre est lui organisé par des associations ou, dans le cas de l'enseignement catholique, parfois par des diocèses ou des ordres et congrégations religieuses.

La majorité des pouvoirs organisateurs de l'enseignement subventionné adhèrent à une *fédération de pouvoirs organisateurs* (« Organe de représentation et de coordination », voir infographie ci-contre). Elles les représentent auprès du gouvernement de la Communauté française, sont un lieu d'échange et de rencontre, coordonnent activités et programmes, organisent des formations continues, conseillent...

### SeGEC

Le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique (SeGEC) est l'organe de représentation et de coordination de l'enseignement libre catholique en Communauté française et germanophone. En son sein, chaque niveau d'études à sa fédération : la Fédération de l'enseignement fondamental catholique (FédEFoC), la Fédération de l'enseignement secondaire catholique (FESeC), la Fédération de l'enseignement supérieur catholique (FédESuC) et le Service de l'enseignement de Promotion sociale catholique.

SeGEC, 1 rue Guimard à 1040 Bruxelles (02 507 06 20) - [www.segec.be](http://www.segec.be).

Pour l'enseignement organisé par la Communauté française (CF), adressez-vous, au sein de l'AGERS, au Service général des Affaires pédagogiques et du Pilotage du réseau d'enseignement organisé par la Communauté française.

68A Rue du Commerce à 1040 Bruxelles (02 500 48 11).

### CECP

Le Conseil de l'enseignement des communes et provinces (CECP) est l'organe représentant les pouvoirs publics subventionnés (communes, provinces) organisant un enseignement fondamental ordinaire ou spécial (maternel et primaire) et un enseignement secondaire spécial.

CECP, 32 rue des Gaulois à 1040 Bruxelles (02 736 89 74) - [www.cecp.be](http://www.cecp.be).

### CEPEONS

Le Conseil des Pouvoirs organisateurs de l'Enseignement Officiel Neutre Subventionné (CEPEONS) est l'organe représentant les pouvoirs publics subventionnés (communes, provinces), mais pour les écoles secondaires, supérieures, de promotion sociale et les centres Psycho-Médico-Sociaux.

CEPEONS, 87 rue des Minimes à 1000 Bruxelles (02 504 09 10) - [www.cepeons.be](http://www.cepeons.be).

### FELSI

Petite par la taille et méconnue du grand public, la Fédération des Établissements Libres Subventionnés Indépendants (FELSI) est une fédération qui regroupe 60 Pouvoirs Organisateurs pour 90 écoles, tous niveaux confondus (ex : écoles decroliennes).

FELSI, 45 Drève des Gendarmes à 1080 Bruxelles (02 374 31 37) - [www.felsi.be](http://www.felsi.be).

## Des profs se forment à l'Éducation à l'Environnement (ErE)

### Institut d'Éco-Pédagogie

Le spécialiste pédagogique de la formation initiale et continuée en ErE! L'IEP est constitué d'une équipe pluridisciplinaire d'animateurs, d'enseignants et de chercheurs; tous formateurs en éducation à l'environnement. L'Institut dispense sous diverses formes des formations pour adultes autour de différents thèmes relatifs à l'environnement et à la pédagogie : stages de formation à la carte, formations continuées, journées de sensibilisation.

Son projet global s'appuie sur une approche pluridisciplinaire et innovante de la pédagogie de l'environnement. Il vise une méthodologie participative et active, une approche systémique et pédagogique du cerveau global (considérant la personne en apprentissage dans toutes ses dimensions : cognitives, affectives et imaginatives), une mise en situation/immersion sur le terrain et des allers-retours entre les phases d'expérimentation et les phases de construction.

IEP, Institut de Botanique, B22, Sart-Tilman, 4000 Liège (04 366 38 18) - [www.ful.ac.be/notes/iep](http://www.ful.ac.be/notes/iep).

### Le réseau des CRIE

Les dix Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE), répartis sur tout le territoire wallon, réalisent

des activités d'éducation (animations scolaires, stages pour enfants, balades...) et de formation à l'environnement dans une perspective de développement durable. Certains ont mis sur pied des formations variées pour normaliens ou enseignants. Cela va de la formation continuée « clé sur porte » abordant une réflexion sur la mise en place d'un projet ErE et ses liens concrets avec les socles de compétences (CRIE d'Harchies : 069 58 11 72), à la formation pour normaliens au contenu défini en commun accord avec les enseignants (CRIE de Mariemont : 064 23 80 10).

Pour un relevé exhaustif, contactez la Cellule CRIE de la DGRNE (Région wallonne) : 081 33 51 21 - [http://mrw.wallonie.be/dgrne/reseau\\_crie](http://mrw.wallonie.be/dgrne/reseau_crie).

**À Bruxelles, pour la formation en ErE à destination des enseignants, c'est le CRIE Tournesol qui fait référence : 02 675 37 30.**

### Le réseau des CDPA

Les dix Centres de Dépaysement et de Plein Air (CDPA) de la Communauté française accueillent également les classes partout en Région wallonne, et leur proposent des séjours dont l'élément structurant est l'éducation relative à l'Environnement. Certains proposent diverses formations

à destination des enseignants ou futurs enseignants. Citons par exemple les CDPA de Peruwelz (« La Roseraie » : 069 77 19 35), de Buzenol (063 45 59 00), de Han-sur-Lesse (« Les Masures » : 084 37 72 22) ou de Fleurus-Sivry (060 45 51 28).

Plus d'info : Direction des activités parascolaires et des CDPA de l'AGERS (Communauté française) : 02 500 48 11 - <http://www.restode.cfwb.be/cdpa/index.htm>.

### Formations continuées

Chaque réseau d'enseignement ou PO organise ses propres formations continuées, pour les différents niveaux. Un certain nombre d'associations d'ErE leur proposent leurs services.

Adressez-vous directement auprès des pouvoirs organisateurs (voir encadré « Les pouvoirs organisateurs » ci-contre).

Par ailleurs, l'Institut de la Formation en cours de Carrière (IFC) a pour mission d'organiser les formations (gratuites) en interréseaux pour l'Enseignement fondamental et secondaire, sur base notamment de marchés publics. Vous y trouverez tout, ou presque.

IFC, 9 boulevard Cauchy à 5000 Namur (081 83 03 10 - [ifc@cfwb.be](mailto:ifc@cfwb.be)). Le catalogue complet des formations 2004-2005 est disponible sur leur site : <http://www.ifc.cfwb.be>.

## Des ressources en ErE

### Réseau IDée asbl

Vous voulez vous former, réaliser un cours, une animation ou un projet sur un thème environnemental (les déchets, la nature, l'eau, la qualité de vie, la mobilité, la consommation...) mais ne savez pas par où commencer? Vous cherchez des outils pédagogiques pour vous aider? Des organismes ressources, un chouette endroit de classe verte...?

Le Réseau IDée, - Information et Diffusion en Éducation à l'Environnement, qui réalise SYMBIOSSES, est là pour vous aiguiller et vous soutenir dans vos démarches, par ses nombreux services gratuits et personnalisés : un service d'information, un centre de documentation spécialisé dans les approches pédagogiques de l'environnement, un accompagnement de projet...

Réseau IDée asbl, rue Royale 266 à 1210 Bruxelles (02 286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)). Ou encore surfez sur <http://www.reseau-idee.be> et accédez, en quelques clics : au paysage des acteurs en Éducation relative à l'Environnement et à leurs initiatives, à des banques de données d'outils, à un agenda complet, à une foule de liens utiles...

## Inventaire

L'Inventaire des Formations en Éducation à l'Environnement est disponible gratuitement sur demande! Un répertoire d'une cinquantaine de formations francophones : spécifiques à la Nature et à l'Environnement; de quelques jours ou de plus d'une année; consacrées à l'animation nature, au compostage, aux jeux, au développement durable, à la bio-construction, à la concertation, aux économies

d'énergie, à la communication en environnement, au vélo, à la gestion de l'environnement, à l'éco-consommation au bureau ou à la maison... et destinées aux jeunes, aux adultes, aux acteurs de l'éducation ou spécifiques aux chômeurs.

Réalisé et diffusé par le Réseau IDée asbl (02 286 95 70 - [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)). Consultable sur le web : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).



© L'Institut d'Éco-Pédagogie



# Mémoire de l'Éducation relative à l'Environnement

**SYMBIOSES** l'annonçait dans le numéro précédent, les acteurs de l'Éducation relative à l'Environnement et aux représentants politiques. Voici dans les grandes lignes la teneur de ce document de référence.

UNE PETITE CENTAINE de personnes ont contribué à l'esprit et au contenu du Mémoire. Il s'agit d'animateurs, de formateurs, d'administrateurs et de responsables d'organisations d'ErE, d'enseignants et d'inspecteurs de différents niveaux et réseaux de l'enseignement, de professeurs et chercheurs issus d'universités francophones et encore d'éco-conseillers. La réalisation a été coordonnée par le Réseau IDée.

Pour veiller aux suites données à ce document de référence, une Cellule de vigilance a été mise en place. Elle analysera les textes des programmes des partis et des accords gouvernementaux et suivra les mesures prises par le pouvoir en place. Cette cellule fera part de son travail au plus tard dans un an, lors des 10<sup>es</sup> Rencontres de l'ErE. Le rendez-vous est donné!

## Inciter et faciliter l'intégration de l'ErE à l'école

L'éducation relative à l'environnement à l'école ne doit pas être vue comme une matière supplémentaire, mais bien comme une thématique globale et transversale s'ancrant dans des réalités concrètes et signifiantes et s'appuyant sur des valeurs de Solidarité, Tolérance, Autonomie et Responsabilité (STAR, selon Louis GOFFIN).

L'importante participation des écoles à des activités d'éducation à l'environnement et la demande croissante que connaissent les centres d'ErE montrent à elles seules l'intérêt que portent les enseignants à une telle éducation.

Par ailleurs, l'accord de coopération qui vient d'être signé entre la Communauté française et la Région wallonne apporte l'espoir d'une meilleure mise en commun des ressources, celles de l'administration de l'éducation (AGERS) avec celles de l'environnement (DGRNE). C'est pourquoi l'extension d'un tel accord à la Région bruxelloise et à la Communauté germanophone est attendue.

Le Décret Missions de l'école (1997) et la définition de Socles de compétences communs à tous les réseaux d'enseignement (1999) apparaissent comme des avancées notables, favorables aux approches interdisciplinaires, aux sorties sur le terrain, à la pédagogie par projet. Cependant, les réalités structurelles et financières constituent des obstacles quotidiens et démotivants pour les enseignants. C'est pourquoi, il est demandé aux Ministres responsables de l'enseignement de prendre des mesures afin de faciliter et d'encourager de telles démarches, et de valoriser et diffuser des outils d'ErE.

Enfin, il nous semble incontournable de renforcer la cohérence entre les messages d'éducation relative à l'environnement transmis par l'école et le modèle fourni par celle-ci. Nous demandons que l'école puisse contribuer à une politique de développement durable notamment par l'intégration de pratiques d'écogestion.

## La participation de toute la population

Favoriser la participation et l'implication de toute la population aux processus d'aménagement et de gestion environnementale, et de manière générale à tout ce qui touche à la qualité de vie et aux générations futures, implique un travail de sensibilisation et d'éducation permanente. Si une série d'acteurs de terrain s'attendent déjà à l'information et la sensibilisation,

citons notamment les éco-conseillers ou les médias, force est de constater que la tâche est énorme et que tous les publics ne sont pas touchés. Le travail de sensibilisation doit être renforcé et les actions éducatives visant une participation active de la population méritent d'être nettement plus investies.

Dans ce chapitre également, l'introduction de l'écogestion participative, notamment, est de mise dans tous les bâtiments publics et à vocation éducative (culture, loisirs, etc.).

## Former à la gestion environnementale

Ces quinze dernières années ont vu une multiplication des formations liées aux métiers de l'environnement : éco-conseil, licences et graduats en environnement, options dans certaines formations telles que l'agronomie, etc. Mais la gestion environnementale concerne également toute une série d'autres acteurs dont les décisions et les actions peuvent avoir un impact non négligeable sur l'environnement. Cette dimension est encore insuffisamment prise en compte lors de leur formation de base. Citons à titre d'exemple : l'architecture, la construction, l'économie, la chimie, etc. C'est pourquoi la sensibilisation et la formation de tous les étudiants à une approche systémique et interdisciplinaire de l'environnement nous paraissent incontournables.

De même, pour une série de métiers tels qu'architectes paysagers, pépiniéristes, garagistes, services de nettoyage, peintres, etc., des actions de sensibilisation et des modules de formations continues se doivent d'être renforcés.



Pour pouvoir mener des activités de terrain, les futurs enseignants doivent se sentir préparés.



# n des acteurs vironnement – Cuvée 2004!

ent se sont attelés à la rédaction d'un Mémoire. Ce 30 mars, il est présenté au public  
nce qui, nous l'espérons, sera suivi d'effets!

## Préparer les futurs enseignants

La formation des **futurs enseignants** dans le domaine de l'ErE nous semble cruciale. Elle n'apparaît pourtant nulle part comme contenu obligatoire. Le défi est de taille, que ce soit de pouvoir mener des activités de terrain ou de préparer les élèves à faire des choix conscients en matière de consommation. Les futurs enseignants doivent se sentir préparés pour oser les mettre en pratique. **C'est pourquoi, un effort est demandé au (à la) Ministre de l'enseignement supérieur afin qu'il (elle) prenne des mesures pour systématiser l'intégration de pratiques d'ErE lors de la formation initiale des enseignants.**

## Appuyer la recherche

Pour accompagner de tels processus éducatifs, le domaine de la **recherche** a un rôle crucial à jouer que ce soit pour évaluer, alimenter la réflexion, ou explorer les potentialités méthodologiques. **Là aussi, une attention particulière doit être accordée.**

## Favoriser les collaborations en vue d'un développement durable

Mais les acteurs de l'ErE veulent aussi sortir de ce nombrilisme!

Ils souhaitent s'ouvrir et collaborer une série d'acteurs qui partagent les mêmes valeurs, travaillant dans d'autres dimensions échanger les savoirs et concevoir des actions mieux articulées entre elles.

Les réalités de nos institutions font qu'aujourd'hui des compé-

tences relatives à l'environnement, la santé, la consommation, la mobilité, l'énergie, le développement, la citoyenneté, les pré-occupations sociales, l'éducation, la culture sont compartimentées au sein d'une série de niveaux et de domaines de compétences des pouvoirs publics (fédéral, régional, communautaire, etc.), rendant les collaborations difficiles. **C'est pourquoi, il est instamment demandé la mise en place de structures et de mesures facilitatrices pour des projets éducatifs transversaux et participatifs qui s'inscrivent dans une perspective de développement durable.**

## Stabiliser les associations d'ErE

C'est la partie plus « syndicale » de ce Mémoire! Il est vrai qu'il y a une trentaine d'années, le mouvement d'éducation relative à l'environnement démarra sur une base quasiment bénévole pour, peu à peu, se professionnaliser, connaissant un véritable coup d'envol ces dix dernières années. Cette évolution et la grande motivation des personnes travaillant dans ce domaine éclairent la situation d'aujourd'hui. Il y a à la fois une attente de plus en plus importante de la part du public et des pouvoirs subsidiaires en terme de professionnalisation, mais le cadre structurel, bien qu'il ait fortement évolué, ne convient pas encore suffisamment à un tel objectif.

**C'est pourquoi nous demandons aux pouvoirs publics qui subventionnent le monde associatif d'adapter les budgets de manière à permettre aux structures d'intégrer l'indexation liée au coût de la vie (indexation des salaires, des loyers, etc.) et à l'ancienneté des travailleurs (lorsqu'elle est d'application).**

Autre pierre d'achoppement, c'est l'incertitude ou les délais, parfois trop longs, pour l'octroi de subventions, ou de leurs liquidations, mettant les associations dans des situations périlleuses (prises de risques financiers), coûteuses (crédit bancaire!) et destructurantes (des contrats interrompus, le départ de personnes compétentes, etc.). **Des systèmes de convention-cadre et d'adaptation des procédures administratives sont souhaités pour stabiliser celles-ci.**

Les pouvoirs publics subventionnent pour une très large part les associations d'ErE.

Ce sont les Ministres de l'Environnement en Région wallonne et bruxelloise qui apportent le soutien le plus conséquent. Les Ministres de l'Emploi, par les aides à l'emploi qu'ils mettent en place, apportent également une aide importante.

Comme autres sources de financement, citons encore la Communauté française, les pouvoirs communaux, les aides européennes ou fédérales.

Joëlle VAN DEN BERG

Pour consulter ou télécharger le Mémoire : [www.reseau-idee.be/memorandum](http://www.reseau-idee.be/memorandum).

Pour le recevoir, il suffit de s'adresser au Réseau IDée (T. 02 286 95 70 – F. 02 286 95 79 – [info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be)).



ut donc systématiser l'intégration de pratiques d'ErE lors de leur formation initiale.

## Pédagogie

### Peur de la Nature



N'ayons crainte de ce livre, quand on le commence, on ne le lâche pas. Il vous fera explorer de manière vivante et pratique les origines probables de la peur ressentie au contact de la nature, expliquant une partie de notre rapport à l'environnement et de nos comportements. Au-delà des réflexions et témoignages, les expériences et pistes pédagogiques offertes nous montrent les attitudes à avoir lorsque l'on est dans une situation semblable. Idéal pour les parents, enseignants, éducateurs...

Gratuit, Service Sensicom de la DGRNE (081 33 51 80).

### Jeu « Eaux vives »

Ce jeu éducatif permet d'approfondir la découverte de l'écosystème des ruisseaux. Il met en scène proies et prédateurs qui luttent pour leur survie dans un ruisseau qui subit par ailleurs la pollution d'un égout. L'approche privilégiée est plutôt naturaliste et basée sur les savoirs. Le jeu, stratégique, compétitif, est assez complexe (comme la nature!). Il est accompagné d'un livret apportant, outre les règles de jeu, une introduction sur la vie de l'écosystème « ruisseau » et une brève description de quelques organismes qui y vivent.

### Il y aura l'âge des choses légères

*Design et développement durable au quotidien*

Un livre qui propose une réflexion sur tous ces objets de notre vie quotidienne qui pèsent sur l'environnement, et qui pourraient devenir légers et durables. À travers 7 scénarios

(eau, alimentation, énergie, habitat, mobilité, sport et multimédia), découvrez comment nous pourrions passer du produit au service, grâce à l'ingéniosité et la créativité de designers et d'industriels. Un ouvrage richement illustré et agréablement mis en page.

Sous la direction de Thierry

Conçu par Didier HERMAN, ATE (087 54 22 15) et WWF Belgique (02 340 09 61 - [educ@wwf.be](mailto:educ@wwf.be)), 2002, 25 € + 5 € frais d'envoi.

### Jeu « Ma ville en jeu »

*À la découverte des services d'une ville.*

Ce jeu visuel, imaginé et réalisé dans le cadre d'un cours d'alphabétisation pour femmes, vise à faire acquérir des connaissances sur les services et ressources de la ville. Outre les variantes proposées dans le livret, il est possible d'en inventer en fonction du public (normalement adulte, sauf adaptation des règles) ou du thème que l'on désire approfondir (p. ex : construire la ville idéale; gestion d'un budget...). Bémol : le (très joli) graphisme rend un peu difficile la lecture du « plan de ville » à constituer à l'aide de cartes. Une bonne préparation et la présence d'un animateur sont essentielles pour mener ce jeu à



vocation avant tout éducative. 20 €. Centre d'Action sociale globale de la Ligue des Familles, T : 02 505 58 00, [a.segers@ligue-desfamilles.be](mailto:a.segers@ligue-desfamilles.be).

### Activités nature pour les 5-8 ans

La prise de conscience de son environnement passant en premier lieu par la rencontre, par tous les sens, cet ouvrage apprend aux enfants de 5-8 ans à humer la terre mouillée plus que de la sentir, à écouter le chant des oiseaux plus que de l'entendre, à regarder les couleurs du pay-

sage plus que le voir... Cette approche sensorielle de la nature se fait par le biais d'activités simples, de jeux, de petits bricolages. Ici, il y en a près de 85 proposés.

Jouer pour découvrir, enquêter pour comprendre, expérimenter pour apprendre, protéger pour agir, tels sont les grands chapitres de cet ouvrage aussi ludique qu'instructif. Pour tous, nul besoin d'être spécialiste. Notre coup de cœur du trimestre!

Frédéric LISAK et Jean-Claude PERTUZÉ, Éd. Casterman, 2003, 128 pp., 16,50 €.



### Du côté de la France



Échanges dans le cadre d'un projet Interreg entre la France et la Belgique. Plus d'info sur : [www.reseau-idee.be/interreg/](http://www.reseau-idee.be/interreg/).

### 1 degré de +

*La mallette pédagogique sur le changement climatique*

Cette mallette nous vient de France, conçue par Les Petits Débrouillards. Elle permet à tout acteur éducatif d'aborder la thématique du changement climatique auprès d'enfants à partir de 7 ans (primaire, début du secondaire et public adulte), à travers un outil à la fois sérieux et ludique.

Les outils de la mallette donnent les clés de compréhension de l'effet de serre et des systèmes climatiques, mais centrent aussi le débat sur la part de responsabilité

humaine et sur les enjeux du changement climatique. Ils favorisent une démarche de recherche et la participation du public au travers de débats, jeux, expérimentations, travaux d'équipe, prises de décision, etc.

La mallette contient des fichiers pour 3 ateliers, un jeu de plateau, quatre posters, un carnet de route, des fichiers « pour en savoir + » et « pistes pédagogiques » et du petit matériel d'expérimentation. Seules certaines références franco-françaises devront être adaptées.

Prix : 129 € la mallette; 150 € programme avec formation (en France). Retrouvez la mallette et d'autres infos sur [1ddp.org](http://1ddp.org).

Les Petits Débrouillards Nord-Pas-de-Calais (00 33 3 20 23 90 34).



KAZAZIAN, O2 France, WWF et Victoires-Éditions, 2003, env. 39 €.

### Les derniers arbres fétiches de Wallonie

Une des dernières résurgences de rites antiques, quelques arbres à clous et arbres à loques existent encore ici et là. Benoît LOODTS nous présente (fiche

descriptive, plan de localisation, rapport de visite...) une quinzaine de ces arbres répartis en Wallonie.

Mais au fait, en quoi consiste cette tradition des arbres fétiches? Les croyances populaires attribuaient à certains arbres le pouvoir de guérir des maladies. Pour cela, il suffisait

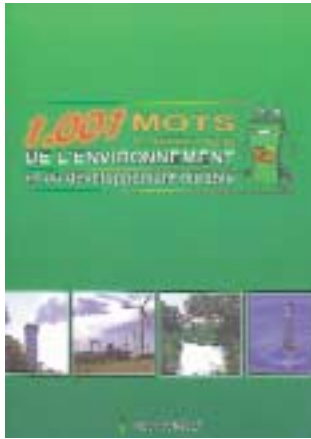


d'attacher à l'arbre, à l'aide d'un clou, un morceau de vêtement ayant appartenu à une personne malade.

Benoît LOODTS, Weyrich Édition, Neufchâteau, 104 pp, 2003, 15 €.

### 1 001 mots et abréviations...

« 1001 mots et abréviations de l'environnement et du développement durable » est un



glossaire conçu pour aider un public large (responsables en environnement ou en développement durable, étudiants, responsables pédagogiques, grand public) à clarifier les termes, concepts, terminologies, abréviations (surtout françaises) liées à l'environnement et au développement durable. Un outil très pratique.

Éd. Recyconsult, 2003, env. 15 €.

### Dhaulagiri-Dhaura guéri

*Une aventure citoyenne*

Un livre témoignage sur l'aventure citoyenne d'une bande de copains passionnés d'alpinisme et convaincus de la nécessité de préserver la nature à toutes les altitudes. Leur projet, Dhaura guéri, consistait à monter une expédition de nettoyage du camp de base du Dhaura Guiri, la 7<sup>e</sup> plus haute montagne du globe, nichée au cœur de l'Himalaya



népalais. Outre une invitation à partager les moments intenses vécus lors de cette aventure, le récit laisse aussi la place au questionnement, à l'analyse du bien-fondé de ce type d'action, des possibilités d'en faire une entreprise pérenne. Un ouvrage magnifiquement illustré, réalisé dans un esprit « carnet de voyage ».

Éd. En'Print, oct. 2003, 144 pp, env. 39 €. Site : [www.dhaulagiri.com](http://www.dhaulagiri.com).



### Environnement, cultures et développement

Ce quatrième volume de la revue « Éducation relative à l'Environnement - regards - recherches - réflexions » éclaire d'un regard nouveau, fort, la relation intrinsèque entre cultures, environnements et développement. « *Ainsi nos environnements [...] se construisent sur une trame à double dimension, celles de la nature et de la culture. À la fois, ils déterminent notre rapport au monde comme ils témoignent de ce dernier. Ils induisent comme ils traduisent les caractères fondamentaux de nos rapports sociaux, de nos "choix de société", de nos "modes de développement..."* ». Ce volume regroupe une vingtaine d'articles aux regards différents, dans une perspective d'éducation relative à l'environnement.

Distribution : FUL, 185 rue de Longwy, 6700 Arlon (32 63 230 897) - [domasik@ful.ac.be](mailto:domasik@ful.ac.be).

- ◆ n° 22 : Eau ◆ n° 23 : Littoral
- ◆ n° 24 : Vélo ◆ n° 25 : Nature en cage
- ◆ n° 26 : Alimentation ◆ n° 27 : Publicité verte, Pub à l'école
- ◆ n° 28 : Énergie ◆ n° 29 : Art et Environnement
- ◆ n° 30 : Éco-tourisme ◆ n° 31 : Patrimoine
- ◆ n° 32 : Propreté publique
- ◆ n° 33 : Internet ◆ n° 34 : Opération Sources
- ◆ n° 35 : Audit environnemental
- ◆ n° 36 : Mobilité ◆ n° 37 : Forêt
- ◆ n° 38 : Animation ◆ n° 39 : Agriculture et Alimentation (copies 2 €)
- ◆ n° 40 : Développement durable
- ◆ n° 41 : Prévention des déchets (copies 2 €)
- ◆ n° 42 : Parcs et Jardins ◆ n° 43 : Patrimoine
- ◆ n° 44 : Cadre de vie et participation
- ◆ n° 45 : Environnement et Santé
- ◆ n° 46 : Habitat écologique
- ◆ n° 47 : Migrations ◆ n° 48 : Mesurons les pollutions
- ◆ n° 49 : De l'ErE au Musée
- ◆ n° 50 : Paysages ◆ n° 51 : L'ErE à l'école
- ◆ n° 52 : Consommation responsable
- ◆ n° 53 : Émois... et moi dans la nature
- ◆ n° 54 : Touristes or not touristes?
- ◆ n° 55 : Vous avez dit développement durable?
- ◆ n° 56 : Air & climat
- ◆ n° 57 : CréActivités
- ◆ n° 58 : Aux fils de l'eau
- ◆ n° 59 : Pour tout l'ErE du monde
- ◆ n° 60 : Silence, on écoute
- ◆ n° 61 : Déchets : ras-la-planète
- ◆ n° 62 : L'environnement au programme des écoles.

À paraître - n° 63 : Alimentation.

◆ Abonnement, 4 numéros l'an (10 €).

## Déjà 62 numéros parus

Pour vous procurer un numéro de **SYMBIOSES** ou un abonnement, deux possibilités :

✎ Verser directement le montant sur notre compte avec les numéros choisis de « **SYMBIOSES** » (2€ jusqu'au n° 33 - 2,5€ à partir du n° 34). Pour recevoir régulièrement **SYMBIOSES** (trimestriel, un an) : verser 10 € avec la mention « Cotisation **SYMBIOSES** ».

✎ Renvoyer ce bon par courrier ou par fax en cochant les mentions utiles et en indiquant :

Nom et prénom : \_\_\_\_\_

Fonction : \_\_\_\_\_

École/organisation : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Je verse à ce jour la somme de € sur le compte du réseau IDée

Je souhaite une facture  oui  non

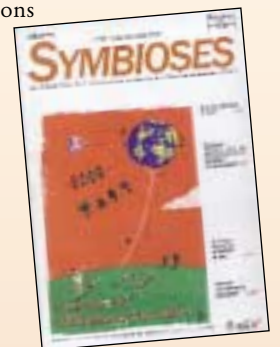
Date \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

Compte n° 001-2124123-93

La commande sera expédiée dès réception du paiement.

Bon de commande également disponible séparément au Réseau IDée, 266 rue Royale, 1210 Bruxelles (Tél. : 02/286 95 70 - Fax : 02/286 95 79 - [symbioses@reseau-idee.be](mailto:symbioses@reseau-idee.be)).

Commandez **SYMBIOSES** depuis notre site Web : [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be).





Surtout n'oubliez pas de donner un petit coup de fil avant toute activité. Les horaires, les dates et les lieux peuvent changer en dernière minute...

### Activités pour tous

#### Aubes sauvages en canoë

À partir du 28/03, Virelles Nature vous propose de vivre le lever du jour sur l'étang de Virelles, à bord d'un canoë. Brume du petit matin, lever du soleil, clapotis dans les roseaux, observations d'oiseaux dans les lumières du jour naissant, traces de castor... Une excursion intimiste et silencieuse en présence d'un animateur nature compétent et passionné. Prochains rendez-vous : Di 28/03 11-25/04 9-23/05 6-12-20/06. Tarif (env. 3 h + petit déjeuner) : 15 €/adulte, 10 €/enfant. Réservations (indispensables) : Virelles Nature (060 21 49 28 - [Virellesnature.educ@belgacom.net](mailto:Virellesnature.educ@belgacom.net)).

#### Découverte de l'Arboretum Géographique de Tervuren

Ve 23 et Sa 24/04, deux journées de découverte à l'occasion de la parution d'un tout nouveau Guide du promeneur de l'Arboretum Géographique de Tervuren. Cet arboretum est unique en Belgique, voire en Europe. En effet, sur près de 100 ha, il présente plus de 450 espèces d'arbres, réparties suivant une logique géographique, de l'ouest des États-Unis à la Chine. Le 23/04 sera plus particulièrement réservé aux écoles de l'enseignement fondamental, avec visites guidées. Le 24/04 dès 10 heures, les visites seront organisées au profit du grand public. <http://www.irgt-kint.be>.

### Stages pour enfants

#### Inventaire des stages

Cette année encore, le Réseau Idée publie l'agenda des stages d'été Nature & Environnement. Demandez cet inventaire gratuit reprenant les propositions de stages spécifiques Nature et Environnement, émanant d'organismes francophones et se déroulant durant les mois de juillet et août. Il offre un aperçu global des possibilités, selon l'âge des enfants, le lieu du stage, la période, son thème et son prix. Disponible gratuitement au Réseau Idée (02286 95 70) ou sur <http://www.reseau-idee.be>. La liste des stages de Pâques est également disponible.

### Conférences – Colloques Séminaires

**Éducation à l'Environnement vers un Développement Durable**  
Les Ma 14 et Me 15/04, colloque sur l'Éducation à l'Environnement

ment vers un Développement Durable (EEDD) au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris, réunissant les principaux acteurs français, francophones et internationaux de l'EEDD (enseignants, formateurs, représentants des milieux associatifs, décideurs des collectivités et des divers secteurs socio-économiques) afin, d'une part d'échanger sur l'EEDD, mais surtout, d'émettre des recommandations et des propositions concrètes.  
Info : 0033 1 48 24 04 00 - [salicio@oree.org](mailto:salicio@oree.org) - [http://www.egid.u-bordeaux.fr/colloque\\_eedd/accueil.php](http://www.egid.u-bordeaux.fr/colloque_eedd/accueil.php).

#### Éducation à l'environnement urbain

Du Me 21 au Ve 23/04, conférence Benelux « L'éducation Nature-Environnement en milieu urbain : une contribution à la qualité de vie, à la durabilité et à la participation », à La Haye. Ouvert à tous. Une contribution modeste est demandée pour la participation. Les frais d'hébergement sont à votre propre compte. Pour les questions touchant au fond de la conférence, vous pouvez vous adresser à Roel VAN RAAIJ ([r.m.van.raaij@minlnv.nl](mailto:r.m.van.raaij@minlnv.nl)) et pour les questions d'ordre pratique à Karin VERRECK ([k.verreck@cailin.nl](mailto:k.verreck@cailin.nl)).

#### Extinction

« Le scientifique face à la 6<sup>e</sup> grande extinction des espèces : causes et conséquences de la disparition de la biodiversité » et « Vers un déclin de la grande barrière de corail et la survie du Serengeti? ». À l'occasion de leur promotion au titre de docteur honoris causa, J. BLONDEL et Éric J. WOLANSKI donneront une conférence le Ve 23/04 à 14 h à l'Auditoire Georges Lemaître, place des Sciences 2 à Louvain-la-Neuve. Entrée libre. Réservations : MARIANNE NEUMANN - T : 010 47 86 79 - [neumann@sesc.ucl.ac.be](mailto:neumann@sesc.ucl.ac.be).

#### Éducation de nos enfants à l'environnement

Ma 27/04 à 20 h, par Françoise HENDRICKX, Assistante à l'ULB, à la Maison communale annexe de Marcinelle (av. E. Mascaux, 100). Rens./dossier : 071 29 74 05 (Jean-Louis DELANDE).

### Foires – Rencontres Salons

#### Salon de l'Eau et de l'Écologie à la Maison

De la cuisine à la salle de bain, de la buanderie à la marre, ce salon grand public fait le tour des produits et services, des systèmes

et aménagements permettant une gestion de l'eau plus écologique allié au confort et à la qualité de la vie. À visiter les Sa 24 et Di 25/04, de 10 à 19 h au Palais des expositions de Namur. Droit d'entrée : 4 €, conférences incluses. Pour connaître le programme des conférences : Les Amis de la Terre asbl (081 40 14 78) - [www.amisdelaterre.be](http://www.amisdelaterre.be).

### BioLiège



Les Ve 08 et Sa 09/05, aux halles des foires de Liège Coronmeuse, deux jours de rendez-vous pour découvrir l'écoconstruction, les énergies renouvelables, le jardinage bio, le tourisme vert, l'espace des associations.  
Rens. : Nature et Progrès (081 30 36 90) - [www.natpro.be](http://www.natpro.be).

### Formations Ateliers pour adultes

#### FUL

À partir du 20/04, les formations de la Fondation Universitaire Luxembourgeoise (Arlon) : Auditeur Environnement interne - Communication environnementale, système de Management intégré (Qualité, Sécurité, Environnement) - Sensibilisation, formation et implication du personnel en matière d'environnement. Infos au 063 23 08 11 sur <http://www.ful.ac.be/>.

#### Techniques d'animation en ErE

Les 7-8-9 et 15/05, formation de base aux techniques d'animation en ErE par l'institut d'Éco-Pédagogie. Cette formation vise à développer des compétences en matière d'éducation et d'animation relative à l'environnement; d'explorer et expérimenter diverses façons de concevoir et d'ani-

mer des activités, d'acquérir des outils et techniques d'animation transférables dans divers milieux d'intervention et de découvrir les domaines que recouvre l'ErE. À Liège, Espace Belvaux -189 rue Belvaux à Grivegnée. Tarif : 100 €. Inscription : avant le 23 avril à l'IEP (04 366 38 18 - [ee-iep@guest.ulg.ac.be](mailto:ee-iep@guest.ulg.ac.be)).

#### La concertation au fil de l'eau

Les Ve 14 et/ou Sa 15/05, le Contrat de Rivière de la Haute Meuse organise une formation consacrée à la valise pédagogique « La concertation au fil de l'eau », à l'Auberge de Jeunesse de La Plante (8 rue Félicien Rops à 5000 Namur). Cet outil pédagogique permet une approche originale et active d'un cours d'eau et du concept de contrat de rivière, dans la perspective du développement durable et de l'incitation à la participation citoyenne. La formation est destinée aux acteurs des contrats de rivière, aux enseignants et aux animateurs. La participation aux frais (repas compris) s'élève à 10 €. Inscriptions : CRHM (081 56 30 86 ou 081 71 50 50).

#### Initiation à la cuisine des plantes sauvages

Soit les Sa 3/04, 5/06, 4/09, 9/10. Soit les Di 4/04, 6/06, 5/09, 10/11. Cette formation « Cuisine sauvage » permettra de reconnaître facilement et cuisiner les plantes sauvages comestibles les plus communes, aborder différentes facettes de la cuisine végétarienne, susciter une réflexion sur l'alimentation et sur le développement durable, découvrir des quelques aliments méconnus et légumes oubliés... Elle s'adresse à toute personne curieuse de nature. Pas besoin donc d'être un naturaliste ou un cuisinier averti. En 4 séances théoriques et pratiques. Pour obtenir le programme détaillé, contactez Anne-Laurence DEBRUE au 069 58 11 72 ou [rnoh.hai@skynet.be](mailto:rnoh.hai@skynet.be).

#### Le jardin sauvage

Sa 26/06 de 9 h 30 à 12h. Sur moins de 1000 m<sup>2</sup>, Georges BERTRAND a créé un espace de nature ouvert à la biodiversité, accueillant un maximum d'animaux et de plantes de notre région, tout en continuant à produire ses légumes... Chez Georges BERTRAND, Les Amis de la Terre, 16 Voie des Aubépines à Battice (Herve). 3 €.

Pour recevoir par courriel les stages, activités, formations, expositions organisées ici et là, toute l'année, inscrivez-vous à notre newsletter périodique Infor'ErE. Il suffit d'envoyer votre demande à [infor.ere@reseau-idee.be](mailto:infor.ere@reseau-idee.be).